



Revue archéologique de l'Est

tome 64 | 2015
n° 187

Une nouvelle maison du Rubané récent sur le « Site central » de Rosheim « Rittergass » / « Sainte-Odile » (Bas-Rhin)

Philippe Lefranc, Matthieu Michler, Antoinette Serrurier, Delphine Minni
et Adrian Balasescu



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rae/8351>
ISSN : 1760-7264

Éditeur

Société archéologique de l'Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2015
Pagination : 27-48
ISBN : 978-2-915544-33-6
ISSN : 1266-7706

Référence électronique

Philippe Lefranc, Matthieu Michler, Antoinette Serrurier, Delphine Minni et Adrian Balasescu, « Une nouvelle maison du Rubané récent sur le « Site central » de Rosheim « Rittergass » / « Sainte-Odile » (Bas-Rhin) », *Revue archéologique de l'Est* [En ligne], tome 64 | 2015, mis en ligne le 07 octobre 2016, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rae/8351>

UNE NOUVELLE MAISON DU RUBANÉ RÉCENT SUR LE « SITE CENTRAL » DE ROSHEIM « RITTERGASS » / « SAINTE-ODILE » (BAS-RHIN)

Philippe LEFRANC*, Matthieu MICHLER**,

avec les coll. d'Antoinette SERRURIER***, Delphine MINNI**** et Adrian BALASESCU*****

Mots-clés *Rubané, Alsace, habitat, site central, style céramique, Céramique du Limbourg.*

Keywords *Rubané, Alsace, settlement, central site, pottery style, Limburg pottery.*

Schlüsselwörter *Bandkeramik, Elsass, Siedlung, Zentralort, Keramikstil, Limburger Keramik.*

Résumé *La fouille réalisée sur la commune de Rosheim, au lieu-dit « Rittergass », a permis d'étudier une nouvelle maison du Rubané récent appartenant au « site central » de Rosheim « Lotissement Sainte-Odile », capitale microrégionale caractérisée par son enceinte à pseudo-fossé. La maison, de plan rectangulaire et classiquement orientée nord-ouest/sud-est, est en partie arasée ; nous ignorons s'il faut l'assimiler à un bâtiment tripartite incomplet faisant écho aux quelques autres maisons du Rubané récent évoluées identifiées en Basse Alsace ou s'il s'agit d'un bâtiment bipartite de grande taille comparable aux édifices contemporains du Bassin parisien notamment. Le mobilier recueilli, relativement riche à l'échelle de la région, comprend quelques éléments originaux dont une jatte tripode, type jusqu'ici inédit dans le Rubané alsacien, de possibles fragments de statuettes et un tesson de la Céramique du Limbourg. La céramique décorée, caractéristique du stade évolué du Rubané récent, présente quelques motifs appelés à se développer dans le « style de Dachstein », style définissant l'étape finale du Rubané régional ; il s'agit en particulier des motifs secondaires de « métopes » et du décor principal de « grecques ». Nous signalerons également la présence, au sein de ce corpus, d'au moins trois vases ornés dans un style original, très éloigné des canons stylistiques alors en vigueur, et que l'on doit peut-être attribuer à une même maisonnée. Pour le reste, le mobilier recueilli s'inscrit pleinement dans la tradition du Rubané récent de Basse Alsace, qu'il s'agisse de la rareté des artefacts en roche taillée ou polie, de la typologie des objets en os et en bois de cerf (dont un nouveau pendentif sur andouiller en cours de façonnage), ou de la composition de l'assemblage faunique, caractérisé par la triade domestique bœufs, porcs, ovicaprinés et le rôle négligeable de la chasse. La maison de « Rittergass » apparaît nettement moins riche que la maison I de « Sainte-Odile », mieux conservée et ayant livré d'importantes séries d'artefacts osseux et lithiques ; il s'agit néanmoins d'un ensemble s'inscrivant parmi les maisons les plus riches de Basse Alsace et qui apporte un nouveau témoignage du statut particulier de l'habitat de « Sainte-Odile » / « Rittergass » au cours de l'étape récente du Rubané.*

Abstract *The excavations carried out in the locality of "Rittergass" in the municipality of Rosheim studied a new house from the recent Rubané culture, situated in the "central site" of the "Lotissement Sainte-Odile" in Rosheim. This, the micro-regional capital, is characterized by a pseudo-ditch enclosure. The rectangular house classically oriented north-west/south-east, has been partly razed. We do not know whether it was an incomplete three-part building, like other recent Rubané houses identified in Basse Alsace, or if it was a large contemporary two-part building like those in the Parisian basin. The artefacts discovered, relatively rich for the region, include some original pieces like a three-footed bowl, a type till now never found in the Alsatian Rubané, possible fragments of statuettes and a shard of Limburg pottery. Decorated pottery typical of the recent Rubané, has several motifs destined to develop into the "Dachstein style" that marked the final stage of the regional Rubané; in particular, the Dachstein style features "Greek" frets as the main decoration and "metopes" as a secondary element. Also described are at least three vases decorated in an original manner, very different from the stylistic canons of the time, which might be attributed to a single household. Otherwise, the artefacts are fully characteristic of the recent Rubané tradition of Basse Alsace, such as the rarity of pieces in knapped or polished stone, the typology of the objects in bone and staghorn (including a new pendant on a tine in the process of being fashioned), and the composition of animal pieces, typified by the domestic triad of cattle, pigs and sheep or goats, and the negligible role of the hunt. The "Rittergass" house seems clearly less rich than House I in "Sainte-Odile", which is better conserved and the site where series of bone and stone artefacts have been found. Nonetheless, this is one of the richest houses in Basse Alsace and throws further light on the particular status of the settlement of "Sainte-Odile"/"Rittergass" during the recent Rubané.*

* Inrap/UMR 7044 du CNRS - Centre archéologique de Strasbourg, 10 rue d'Altkirch, 67000 Strasbourg. philippe.lefranc@inrap.fr

** Inrap/UMR 6298 du CNRS, membre associé de l'UMR 7044 - Centre archéologique de Strasbourg, 10 rue d'Altkirch, 67000 Strasbourg. matthieu.michler@inrap.fr

*** Inrap - Centre archéologique de Strasbourg, 10 rue d'Altkirch, 67000 Strasbourg.

**** Inrap - Centre archéologique de Strasbourg, 10 rue d'Altkirch, 67000 Strasbourg. delphine.minni@inrap.fr

***** Inrap - Centre archéologique de Strasbourg, 10 rue d'Altkirch, 67000 Strasbourg. adrian.balasescu@inrap.fr

Zusammenfassung Bei der Grabung in der Gemeinde Rosheim, „Rittergass“ wurde ein neues jüngerbandkeramisches Langhaus des „Zentralorts“ Rosheim „Lotissement Sainte-Odile“ untersucht. Dieser mikroregionale Hauptort zeichnet sich durch seinen „Pseudograben“ aus. Das klassisch Nordwest-Südost orientierte Langhaus ist teilweise geschliffen; es ist unklar, ob es einem unvollständigen dreiteiligen Gebäude zuzuordnen ist, das den vereinzelt im Niederelsass identifizierten jüngerbandkeramischen Häusern entspricht, oder ob es sich um ein großes zweiteiliges Gebäude handelt, vergleichbar mit den zeitgenössischen Häusern namentlich des Pariser Beckens. Das für die Region relativ reiche Fundmaterial enthält einige originelle Elemente, darunter ein dreifußige Schüssel, eine bis dahin in der elsässischen LBK unbekannte Form, Fragmente die möglicherweise zu einer Statuette gehören sowie die Scherbe einer Form der Limburger Keramik. Die verzierte für die entwickelte jüngste LBK charakteristische Keramik, weist einige Motive auf, die sich im „Dachstein-Stil“ weiterentwickeln werden, dem Stil, der die letzte Etappe der regionalen LBK definiert; es handelt sich insbesondere um die sekundären „Metopen-Motive“ und das primäre „Mäander-Motiv“. Wir weisen zudem auf die Präsenz in diesem Korpus von mindestens drei Gefäßen mit einem originellen Verzierungstyp, der sehr weit entfernt ist von den stilistischen Regeln dieser Zeit. Diese Gefäße stammen vielleicht aus demselben Haus. Das restliche Fundmaterial ist ohne jeden Zweifel repräsentativ für die Tradition der jüngeren niederelsässischen Bandkeramik, egal ob es sich um die Seltenheit der Artefakte aus zugerichtetem oder geglättetem Gestein handelt, die Typologie der Knochen- und Hirschgeweihartefakte (darunter ein unfertiger Anhänger aus einer Geweihsprosse) oder die Zusammenstellung der Faunaresten, bei denen Rinder, Schweine, Schafe oder Ziegen vorherrschen, und schließlich die untergeordnete Rolle der Jagd. Obwohl das Fundmaterial des Hauses der „Rittergass“ sich als deutlich weniger reich erweist als das des Hauses I von „Sainte-Odile“, das besser erhalten war und umfassende Serien von Knochen- und Steinartefakten geliefert hat, handelt es sich nichtsdestoweniger um eines der reichsten Ensembles des Niederelsass. Das Haus liefert ein neues Zeugnis von dem besonderen Status der Siedlung von „Rittergass“, „Sainte-Odile“ im Laufe der späten Phase der LBK.

Le site de «Rittergass», étudié de mai à juillet 2012 par une équipe de l'Inrap¹ (MICHLER, 2014), est localisé à la périphérie de la ville de Rosheim, à 25 km au sud-ouest de Strasbourg. Il s'étend au pied des premiers contreforts du massif vosgien, à l'extrémité occidentale d'une langue de loess entourée par les reliefs secondaires et tertiaires des collines sous-vosgiennes (fig. 1). Les structures du Néolithique ancien mises au jour à «Rittergass» se rattachent à un important habitat du Rubané récent et final identifié dès 1989 sur le site du «Lotissement Sainte-Odile» (fig. 2) (JEUNESSE, 1991; STAHL, STAHL, 1992). Ce dernier se distingue par son enceinte à pseudo-fossé et par la grande richesse du matériel recueilli dans l'enceinte même ainsi que dans le remplissage des fosses de construction des deux maisons identifiées (JEUNESSE, LEFRANC, 1999; ARBOGAST, 2000; MAUVILLY, 2000, 2001). Plusieurs spécificités permettent d'attribuer le site de «Sainte-Odile» à la catégorie des «sites centraux» tels qu'ils ont été définis par J. Kneipp (KNEIPP, 1995) et J. Lüning (LÜNING, 1998) en Hesse et en Rhénanie. Ces derniers se démarquent des habitats identifiés à des «sites secondaires» par une série de caractères au premier rang desquels figurent les enceintes à pseudo-fossé, monuments généralement assimilés à des enceintes cérémonielles fédérant les membres d'une même communauté. J. Kneipp a montré qu'en Hesse, les sites centraux se caractérisaient également par un mobilier diversifié traduisant des échanges à longue distance ainsi que par une fonction d'importateurs et de redistributeurs de matières premières. L'intégration de Rosheim «Sainte-Odile» au sein de tels réseaux est illustrée par les nombreux vases importés du Neckar, de Hesse et du Hegau mis au jour dans les fosses latérales de la maison I et dans l'enceinte fouillée en 1991 (JEUNESSE, LEFRANC, 1999; LEFRANC, 2007a). M. Mauvilly a pour sa part souligné la richesse du site en artefacts en roches tenaces (éclats, ébauches et pièces finies) et émis l'hypothèse d'un contrôle exercé par le site de Rosheim sur la diffusion des roches cristallines et des diabases vosgiennes dans la région proche (MAUVILLY, 2001).

Trois autres habitats rubanés, probables satellites du site central du «Lotissement Sainte-Odile» lors de l'étape récente, sont connus sur la commune (fig. 3) : le mieux documenté s'étend à l'emplacement de la «Sablière Helmbacher» (THÉVENIN, SAINTY, 1980) et dans la «Zone d'Activités du Rosenmeer» où ont été observés quelques fosses, des vestiges très arasés de maisons ainsi que deux sépultures (LEFRANC, 2001). Les autres sites, uniquement documentés par des fouilles ponctuelles et des ramassages de surface, sont signalés aux lieux-dits «Am Bahnhof» (THÉVENIN, 1978), «Grün» (JEUNESSE, 1993a) et «Bischenabwand» (LEFRANC 2007a). Il est probable que le site de Bischoffsheim «Afua du stade», très bien conservé et ayant livré les plans d'une quarantaine de maisons (LEFRANC, 2007b), dépende également, à l'étape récente, du site central de «Sainte-Odile». Enfin, on peut envisager que ce statut de «capitale» microrégionale ait déjà été celui de l'habitat Rubané ancien qui se développe au nord du Rosenmeer, entre la «Sablière Helmbacher» (THÉVENIN, SAINTY, 1980) et les lieux-dits «Mittleres Hausigfeld-Gruenwegfeld» : il s'agit en effet du seul secteur de Basse Alsace ayant livré des fragments de statuettes rubanées (THÉVENIN, MUNGER, 1971; LEFRANC, 2006) et l'on sait que ces objets sont parfois particulièrement nombreux sur les sites centraux assurant des fonctions cérémonielles (SCHADE-LINDIG, 2002).

Il est difficile d'estimer l'étendue du «groupement de sites» (*Siedlungsverband*) dont la «place centrale» de Rosheim constituerait le centre symbolique. La répartition des sites rubanés de l'étape récente au sud de la vallée de la Bruche montre une concentration d'une douzaine d'habitats s'égrainant de part et d'autre du ruisseau du Rosenmeer, sur les communes de Rosheim, Bischoffsheim, Innenheim, Krautergersheim, Niedernai et Altorf, et qui pourraient appartenir à une même unité territoriale. Selon cette hypothèse, ce groupement de sites s'inscrirait dans un cercle d'environ 10 kilomètres de diamètre (fig. 4).

Les structures rubanées étudiées sur le site de «Rittergass» relèvent donc de cette importante «place centrale» dont elles marquent la limite orientale. Parmi la quarantaine de structures attribuées au Néolithique ancien, dix-huit seulement ont livré suffisamment de mobilier pour être précisément datées (fig. 5); toutes

1. Responsable d'opération: M. Michler; responsable de la fouille du secteur néolithique: A. Serrurier.

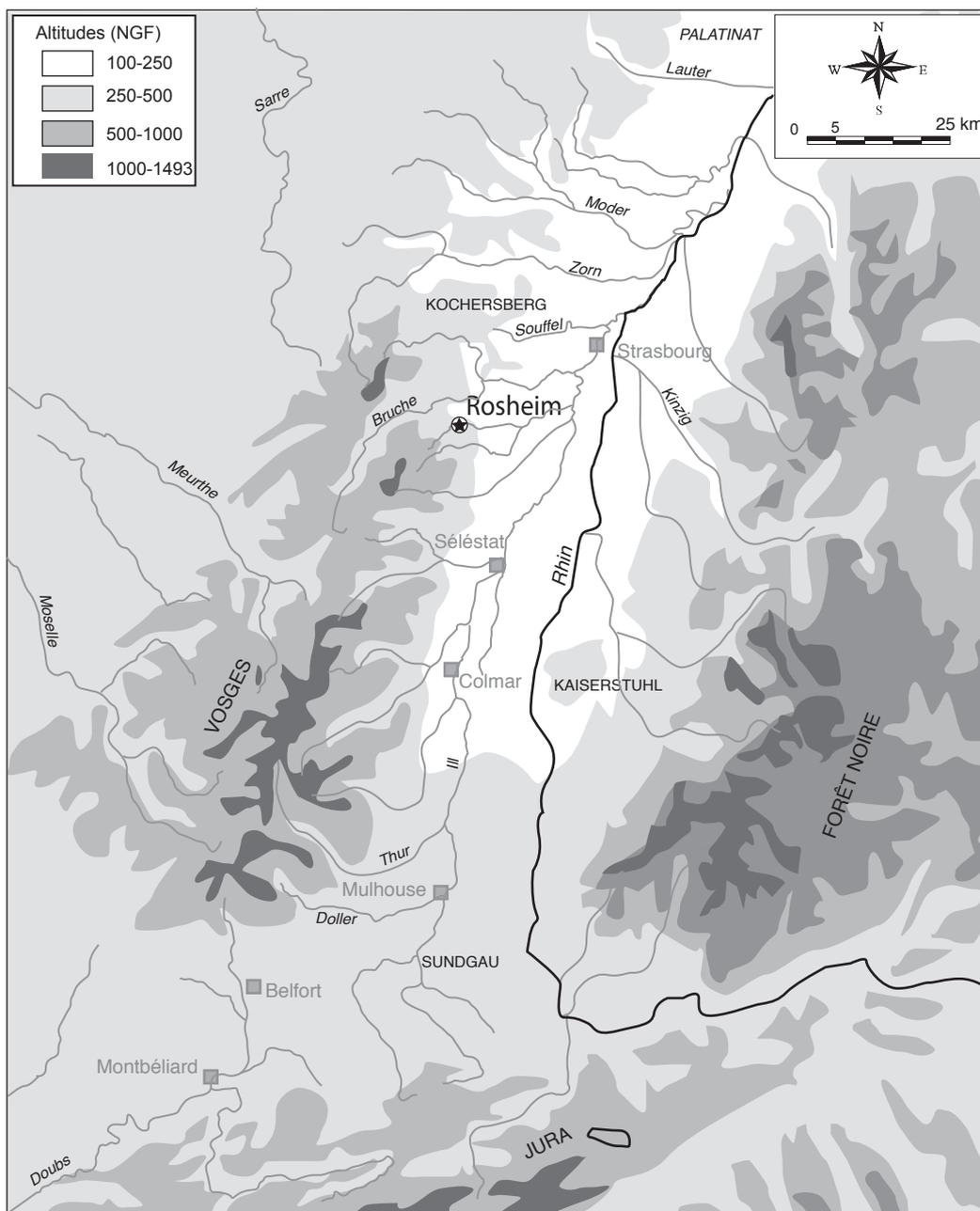


Fig. 1. Localisation du site de Rosheim « Rittergass » dans le cadre du sud de la plaine du Rhin supérieur (DAO P. Lefranc, Inrap).

relèvent du Rubané récent évolué (stade IVb, LEFRANC, 2007a) et de l'étape finale (étape V). La plupart d'entre elles se rattachent à un même ensemble architectural localisé à 70 m au nord-ouest de l'enceinte et à 160 m de la Maison I de « Sainte-Odile », deux ensembles qui lui sont potentiellement contemporains.

ARCHITECTURE DE LA MAISON

À l'instar de tous les bâtiments de Basse Alsace, la maison mise au jour à Rosheim « Rittergass » est orientée sur un axe ouest-nord-ouest/est-sud-est (à 296° exactement). Elle est installée sur une pente assez accentuée orientée ouest-est et offre un plan malheureusement incomplet. Le bâtiment se compose des vestiges de sept tierces, plus ou moins bien conservées, dessinant un plan rectangulaire reconnu sur 24,6 m de longueur (fig. 6).

Nous utilisons ici la classification proposée par P.-J. R. Modderman (1970), toujours efficace, et qui distingue : les maisons tripartites pourvues d'une partie arrière, d'une partie centrale et d'une partie avant (type 1a et 1b, ou type *Grossbau*) ; les maisons bipartites, dépourvues de la partie avant (type 2, ou type *Bau*) ; et enfin, les maisons uniquement composées par la partie centrale (type 3, ou type *Kleinbau*).

La partie arrière de la maison de « Rittergass » est formée d'au moins deux travées, uniquement représentées par les trous de poteau orientaux des tierces (TP3144 et 3043, fig. 6). Le couloir de séparation entre les parties arrière et avant, complet, se compose de deux tierces espacées de 2,3 m (mesures prises de centre à centre) et s'ouvre sur une partie centrale, longue de 11,6 m, constituée par deux travées de même longueur (env. 5,8 m). Le poteau nord-oriental de la tierce centrale (3129-

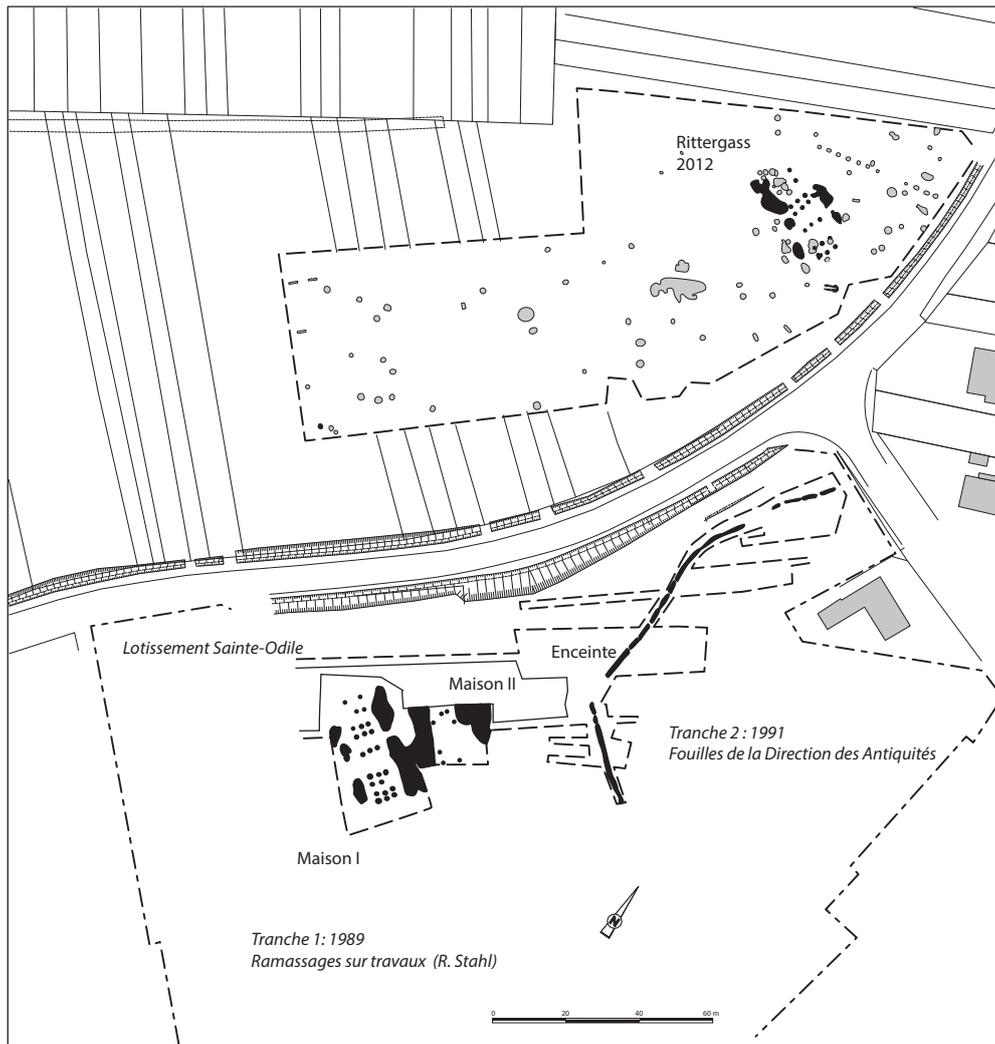


Fig. 2. Rosheim « Lotissement Sainte-Odile » et « Rittergass » : localisation des maisons et de l'enceinte à pseudo-fossé (DAO P. Lefranc, d'après JEUNESSE, LEFRANC, 1999).

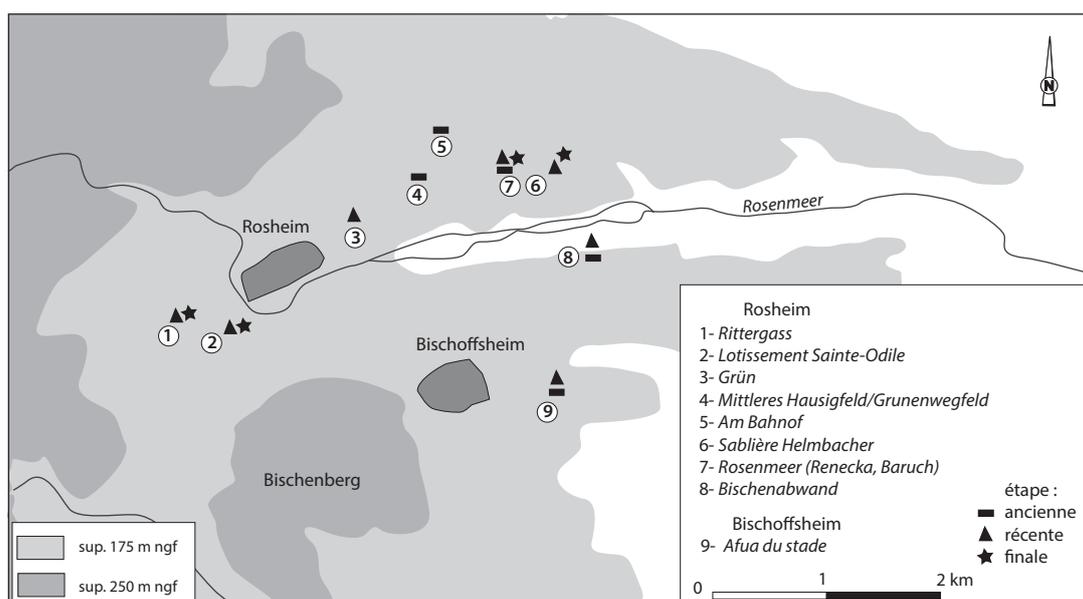


Fig. 3. Localisation des sites du Néolithique ancien du secteur de Rosheim (DAO P. Lefranc, Inrap).

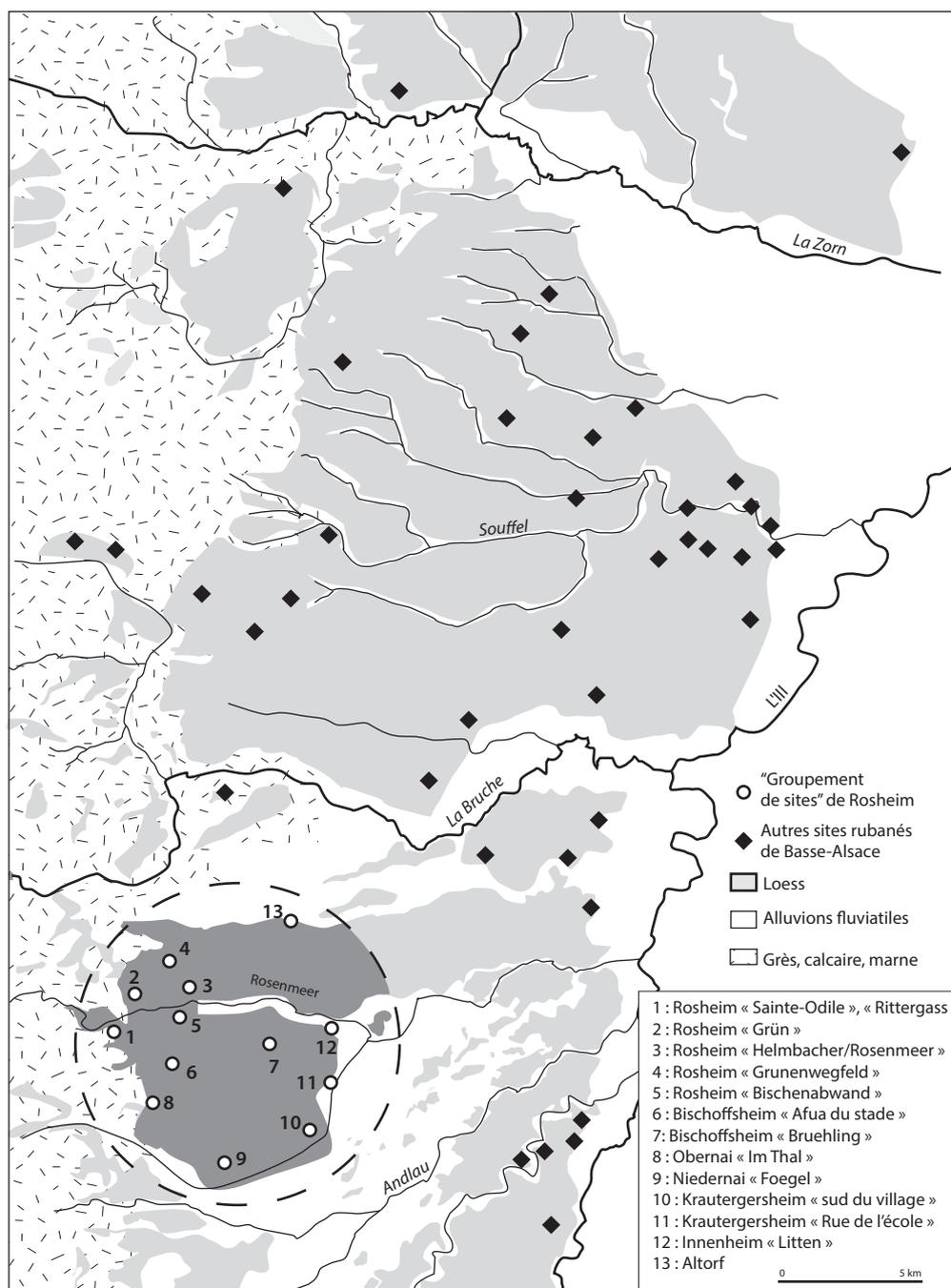


Fig. 4. Groupement de sites autour du « site central » de Rosheim aux étapes récente et finale du Rubané (DAO P. Lefranc, Inrap).

3130-3131) est légèrement décalé vers l'est. La configuration de l'extrémité orientale du bâtiment, où apparaissent deux tierces rapprochées (2,9 m), pose problème et doit être discutée. Le plan de l'édifice tel qu'il apparaît à la fouille – la tierce 3160-3030 constituant la tierce de façade – apparente en effet la maison de Rosheim « Rittergass » à un bâtiment bipartite de grande taille comparable à ceux présents sur la plupart des habitats rubanés du Bassin parisien, par exemple à Berry-au-Bac « Le Chemin de la Pêcherie » (ILETT, PLATEAUX, 1995), Cuiry-lès-Chaudardes (ILETT *et alii*, 1980; ILETT, HACHEM, 1987; COUDART, ILETT, 1986), Bucy-le-Long « La Fosselle » (HACHEM *et alii*, 1998) et « La fosse Tounise » (ILETT *et alii*, 1995) ou Menneville « Derrière le Village » (FARRUGGIA *et alii*, 1996). Ces bâtiments bipartites, qui peuvent dépasser 25 m de longueur, se distinguent de leurs homologues

alsaciens par leur taille importante qui dérive essentiellement d'un fort développement de la partie arrière pouvant compter de deux à trois travées. La localisation des fosses de construction de la maison de « Rittergass », qui ne dépassent pas la seconde travée de la partie centrale, ne contredit pas cette hypothèse qui doit cependant être fortement nuancée : en effet, dans le Limbourg néerlandais (MODDERMAN, 1970), au Luxembourg (HAUZEUR, 2006), en Lorraine (BLOUET *et alii*, 2013a) et, jusqu'ici, en Alsace (LEFRANC *et alii*, 2004), les bâtiments bipartites strictement assimilables au type défini par P.-J. R. Modderman (MODDERMAN, 1970) n'excèdent que très rarement une quinzaine de mètres de longueur (entre 10 et 15 m) et leurs parties arrière ne comptent généralement qu'une seule travée. Cette absence des maisons bipartites longues dans la région ne constitue pas un argument suffisant pour

TP	diam.	prof.
3030	1,1	0,12
3032	1,15	0,25
3043	0,97	0,3
3129	0,95	0,34
3130	0,8	0,45
3131	1,15	0,25
3132	1	0,38
3133	1,1	0,2
3134	1,1	0,45
3135	1,1	0,12
3136	1,1	0,12
3137	1,2	0,45
3141	0,95	0,1
3144	1,1	0,24
3154	0,75	0,12
3157	1	0,1
3159	0,95	0,15
3170	0,7	0,35

Fig. 7. Rosheim « Rittergass ». Dimensions (en m) des trous de poteau de la maison.

Bischoffsheim « Afua du stade » (LEFRANC *et alii*, 2004), toutes tripartites et datées du Rubané récent. Selon cette hypothèse, il pourrait s'agir d'un bâtiment du type 1b de Modderman, tout à fait classique pour la Basse Alsace (fig. 8). S'il est difficile de trancher de manière définitive entre les deux lectures proposées, il semble que le contexte architectural régional plaide davantage en faveur de l'hypothèse d'un bâtiment de type 1b en partie érodé. Selon cette option, et en s'appuyant sur les données livrées par les maisons contemporaines bien conservées et datées du stade IVb, il est possible d'estimer la longueur originelle de la maison de « Rittergass » à environ 35 m. Si l'on décide de privilégier la première hypothèse, difficile à écarter, son architecture doit être étudiée sous l'angle des rapports entre la Basse Alsace et la vallée de l'Aisne lors du Rubané récent (JEUNESSE, 2008; LEFRANC, 2013).

Les tierces se composent de trous de poteau dont les diamètres oscillent entre 0,80 et 1,15 m pour des profondeurs conservées très variables. Les largeurs relevées sur les tierces de la maison de Rosheim « Rittergass » (de 4,93 à 5,1 m; mesures prises de centre à centre) en font potentiellement l'édifice le plus large de Basse Alsace. À titre de comparaison, les tierces de la maison 8 de Bischoffsheim (datée du stade IVa1) sont larges de 4 m; celles des maisons 33 (IVa1) et 31 (IVb) du même site atteignent au maximum 4,3 m et celles de la maison I

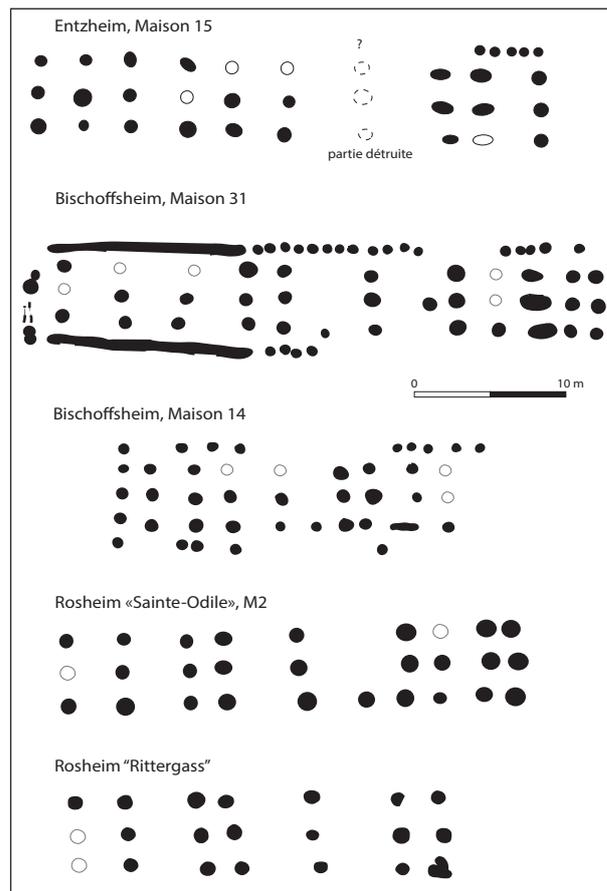


Fig. 8. Exemples de maisons de Basse Alsace attribuées au Rubané récent évolué (DAO P. LEFRANC, Inrap, d'après JEUNESSE, LEFRANC, 1999; LEFRANC *et alii*, 2004; 2012).

de Rosheim « Lotissement Sainte-Odile » (IVb) et de la maison 15 d'Entzheim « Les Terres de la Chapelle » (IVb) sont larges de 4,5 m. Les bâtiments Rubané récent de Bischoffsheim les mieux conservés et présentant des vestiges des parois, offrent des largeurs totales de l'ordre de 7 m (fig. 9), ce qui correspond également à la largeur restituée de la maison I de Rosheim « Lotissement Sainte-Odile ». Nous avons souligné ailleurs (LEFRANC, 2007b)

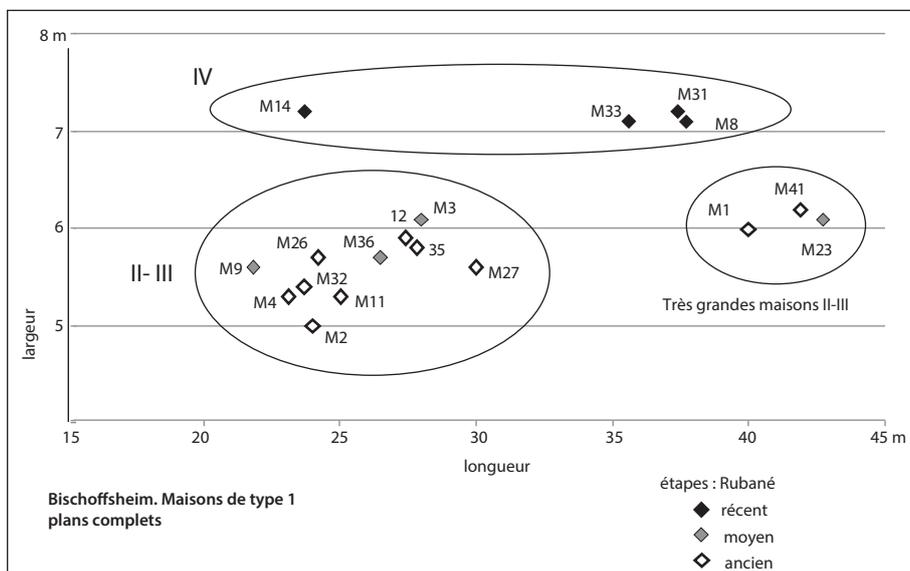


Fig. 9. Dimensions des maisons complètes de type 1b sur le site de Bischoffsheim « Afua du stade » (d'après LEFRANC *et alii*, 2004).

une tendance régionale allant vers l'accroissement de la taille des bâtiments entre les étapes ancienne et récente du Rubané. Les ordres de grandeur évoqués ci-dessus sont en effet étrangers aux maisons datées de l'étape ancienne ou moyenne de l'ensemble du corpus alsacien qui n'outrepasse que très rarement 30 m de longueur (la moitié ne dépassent pas 25 m) pour des largeurs comprises entre 5 et 6 m seulement.

Par son orientation à 296°, la maison de « Rittergass » marque un léger basculement vers l'axe est-ouest par rapport à la maison I de « Sainte-Odile », potentiellement contemporaine et orientée à 306° ; elle s'inscrit néanmoins dans la fourchette des orientations relevées au cours du Rubané récent sur la plupart des sites de Basse Alsace, notamment à Bischoffsheim « Afua du stade » et à Entzheim « Les Terres de la Chapelle ».

LES MOBILIERS

LA CÉRAMIQUE

La céramique et la datation du bâtiment

L'attribution de la maison de « Rittergass » au Rubané récent (stade IVb) repose essentiellement sur l'analyse du mobilier céramique issu des structures 3009, 3011, 3034 et 3039 (fig. 10 et 11) qui constituent les vestiges très arasés des fosses de construction du bâtiment. Le corpus céramique qui en est issu est relativement étoffé : plus de 1000 tessons de céramique grossière et quelque 500 tessons décorés ont été recueillis. La grande majorité des individus montre un taux de fragmentation élevé et peu de formes ont donc pu être restituées. Les formes en céramique grossière sont essentiellement représentées par des vases piriformes munis d'éléments de préhension et des jattes hémisphériques ; la seule forme décorée est le vase piriforme à col peu dégagé (fig. 10, n° 3) ou muni d'un col droit bien individualisé (fig. 10, n° 6 ; fig. 11, n° 1).

La majorité des tessons décorés peut être attribuée au Rubané récent évolué (stade IVb). Le corpus affiche des caractères très proches de ceux de l'assemblage de la maison I de Rosheim « Lotissement Sainte-Odile », principal ensemble de référence de ce stade stylistique du Rubané de Basse Alsace (JEUNESSE, LEFRANC, 1999).

Les décors principaux d'angles apparaissent à même hauteur que les décors orthogonaux « en T » ou en « échelle horizontale » ; il s'agit donc d'un ensemble à composante stylistique « mixte », c'est-à-dire ne privilégiant aucun des deux grands styles se partageant alors les productions bas-alsaciennes (JEUNESSE, 2008). À une unique exception près, les décors sont réalisés à l'aide d'un poinçon ; on reconnaît les impressions « en virgules » (fig. 10, n°s 3-6) caractéristiques de l'étape récente ainsi que les impressions en « point de chaînette » (fig. 10, n° 9) propres au Rubané récent évolué et à l'étape finale. Le peigne à deux dents utilisé selon la technique de l'impression séparée apparaît sur un décor de bord portant huit rangées d'impressions (fig. 10, n° 2) : il peut s'agir d'une production régionale annonçant le style final, bien que cette technique y soit assez peu représentée, ou, plus vraisemblablement, d'une importation originaire de la région du Hegau. Dans ce secteur, cette technique apparaît fréquemment sur des individus ornés de triangles suspendus que l'on retrouve régulièrement dans les assemblages IVb de Basse Alsace ainsi que dans le Rubané récent du Neckar (LEFRANC, 2007a, fig. 88).

À « Rittergass », le décor de bord le plus fréquent est constitué par deux rangées d'impressions « en virgule » (41 % des individus) (fig. 12). Il est suivi par les bords ornés d'une rangée unique d'im-

pressions (30 %), puis par les bords portant trois rangées d'impressions (23 %). Les décors de bord totalisant plus de trois rangées d'impressions restent extrêmement discrets avec des valeurs ne dépassant pas 2 à 3 %. Tous ces taux sont très proches de ceux livrés par le matériel de la maison I de Rosheim « Sainte-Odile » et se distinguent nettement des valeurs enregistrées sur le mobilier de la maison II du même site que nous attribuons au stade stylistique précédant (IVa2). La représentation des bandes est également à l'image de celle de la maison I, avec une forte présence des rubans vides étroits (55 % des individus portant des décors d'angles) et un déficit en rubans ornés de hachures obliques (13 %) (fig. 13). On notera également la présence des rubans remplis d'une ou de plusieurs rangées d'impressions « en virgules », de type B25 ou B57, qui sont propres au stade IVb et que l'on rencontre par exemple dans la fosse 919 d'Entzheim « Les Terres de la Chapelle » (LEFRANC *et alii*, 2012, pl. 33, 14) ou à Rosheim « Renecka » (LEFRANC, 2007a, pl. 34). Les motifs secondaires sont à l'avenant : comme dans la maison I de « Sainte-Odile », le segment composé de deux rangées d'impressions domine largement l'effectif (72 % des individus portant des segments), suivi par le segment totalisant trois rangées d'impressions (21 %). En revanche, les segments constitués d'une unique rangée d'impressions, dominants au sein de l'assemblage de la maison II, sont sous-représentés.

Quelques éléments annonçant le style de l'étape finale méritent d'être relevés : il s'agit d'un décor totalisant au moins huit rangées d'impressions réalisées au poinçon (fig. 11, n° 4), de motifs secondaires constitués par de courts segments horizontaux (fig. 11, n° 15), des décors orthogonaux composés de bandes totalisant quatre rangées d'impressions (fig. 11, n°s 13-14) et enfin, d'un décor principal de « spirale anguleuse » (fig. 11, n° 12). Les segments courts que l'on retrouve à plusieurs reprises sur les vases à décors orthogonaux issus des fosses 3011 (fig. 10, n° 7), 3034 (fig. 11, n° 3) et 3039 (fig. 11, n° 15) (sans doute également 3009, fig. 10, n° 1), et qui occupent les panneaux définis par les bandes verticales, semblent préfigurer les motifs en « métopes » si fréquents lors du Rubané final (LEFRANC, 2007a ; pl. 11,4 ; pl. 12,1 ; pl. 29 ; pl. 45,1 et 5). Ces segments sont régulièrement observés en contexte IVb, toujours en très faible nombre, par exemple dans la maison I de « Sainte-Odile » (JEUNESSE, LEFRANC, 1999, pl. 25, 5), dans la fosse 13C du même site (LEFRANC, 2007a, pl. 4, 5) et à Entzheim « Les Terres de la Chapelle » (LEFRANC *et alii*, 2012, pl. 33, 13). L'épaississement des bandes constitutives des décors orthogonaux entre les stades IVb (très rarement plus de trois rangées d'impressions) et l'étape finale (jusqu'à seize rangées d'impressions) est un phénomène bien attesté. À « Rittergass » comme dans d'autres assemblages IVb à Rosheim « Sainte-Odile », Valff (JEUNESSE *et alii*, 1993) ou Ittenheim (LEFRANC *et alii*, 2010), les bandes élargies à quatre rangées d'impressions – qui ne connaîtront une réelle faveur que dans les ensembles plus tardifs – restent anecdotiques (fig. 11, n°s 13-14). La « spirale anguleuse » ou « rectilinéaire », ou encore « grecque », reste quant à elle un excellent marqueur de l'étape finale ; en 2007, on en recensait une quinzaine, toutes issues de contextes tardifs (LEFRANC, 2007a). À « Rittergass », l'exemplaire issu de la fosse 3034 (fig. 11, n° 12) – sur lequel se devinent deux figures successives probablement accrochées au décor du bord – a été réalisé à l'aide d'impressions « en virgules », dans la pure tradition du Rubané récent. On pourra le comparer aux deux exemplaires de la fosse 3161 (fig. 14, n°s 4-5), caractéristiques pour leur part du style final marqué par l'utilisation de petites impressions circulaires.

La fréquence élevée des décors principaux d'angles, la proximité typologique avec le mobilier de la maison I de « Sainte-Odile » ainsi que l'absence d'autres taxons caractéristiques de

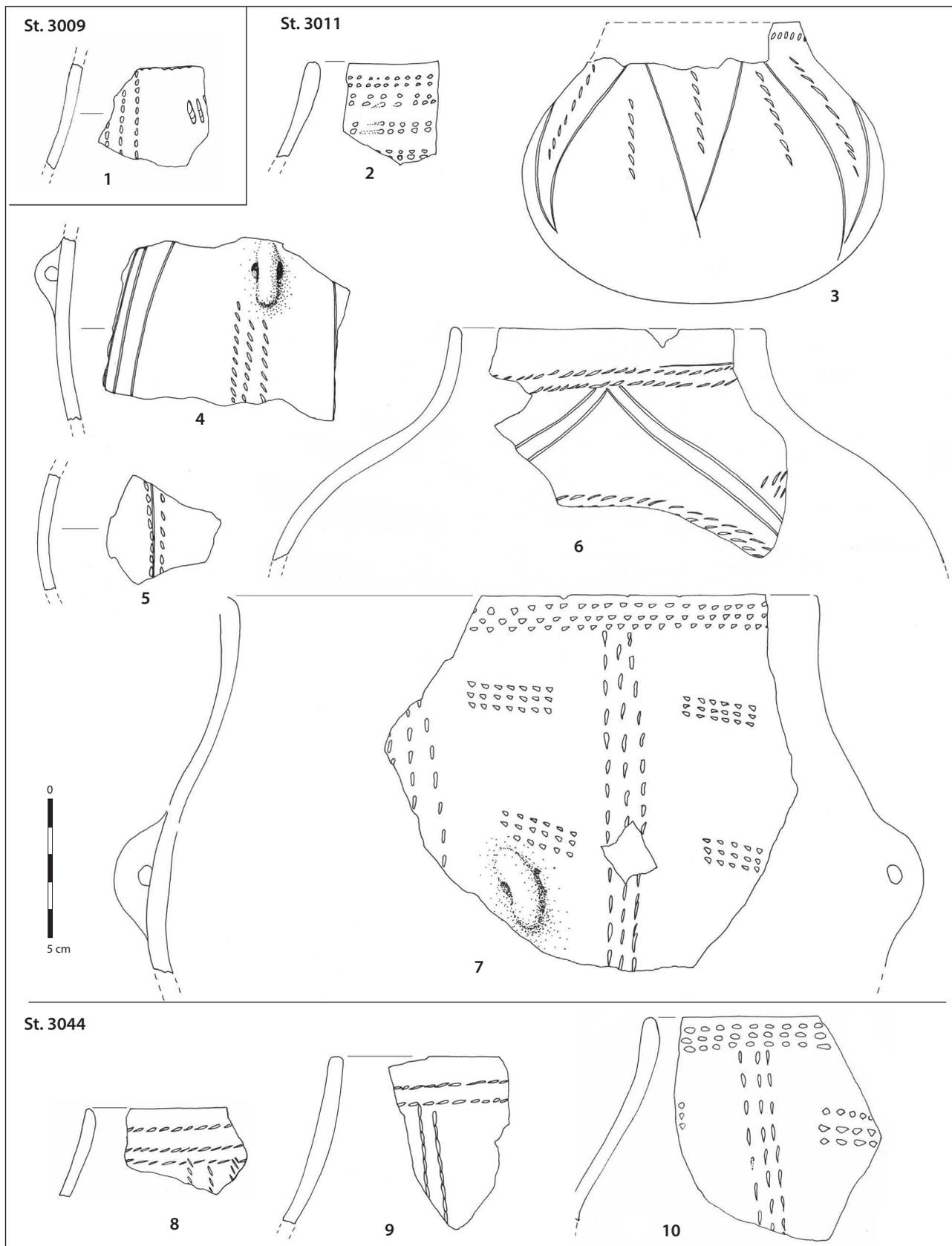


Fig. 10. Rosheim « Rittergass ». Céramique décorée issue des fosses de construction de la maison. St. 3009, 3011, 3044 (dessins A. Serrurier, Inrap).

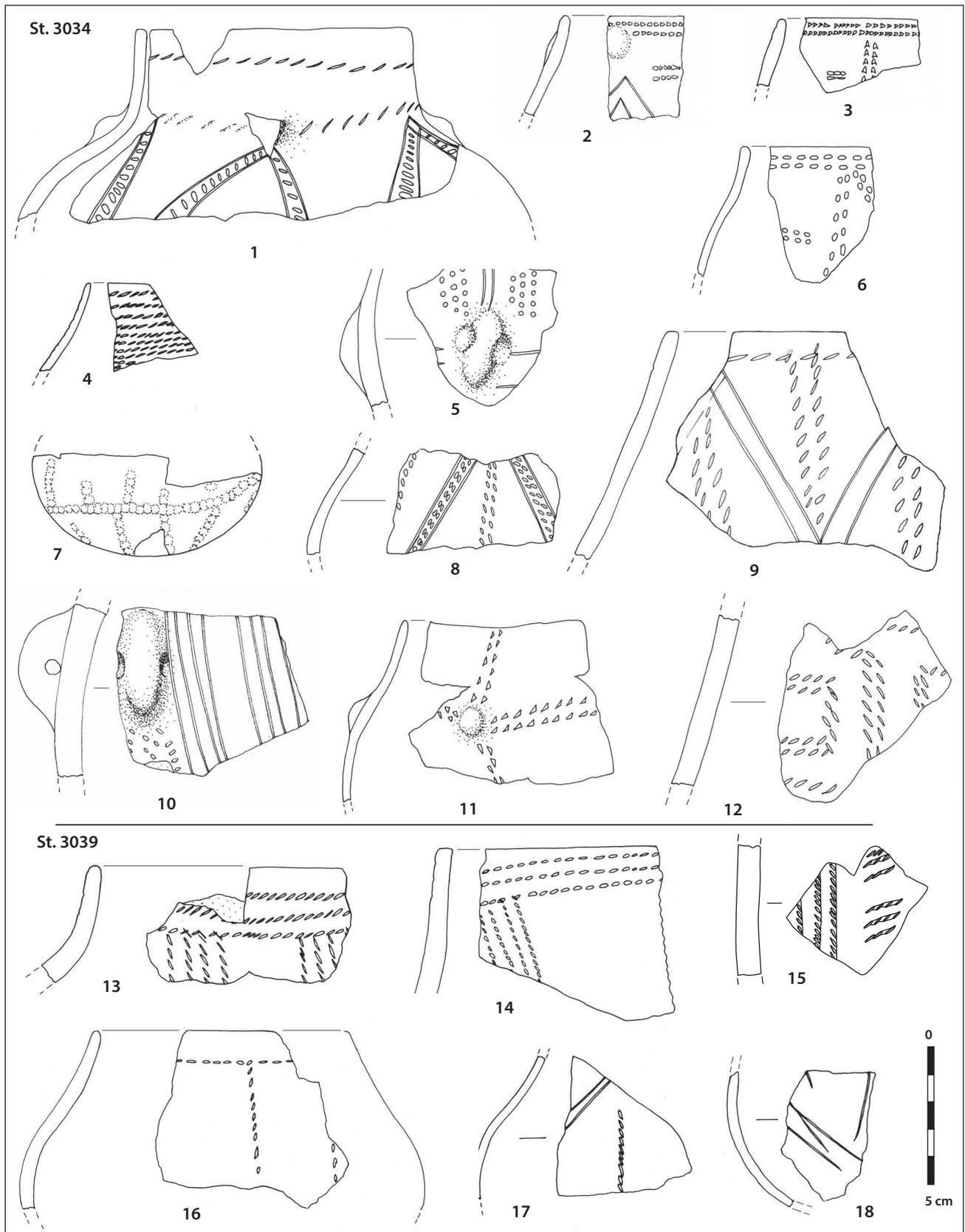


Fig. 11. Rosheim « Rittergass ». Céramique décorée issue des fosses de construction de la maison. St. 3034, 3039 (dessins A. Serrurier, Inrap).

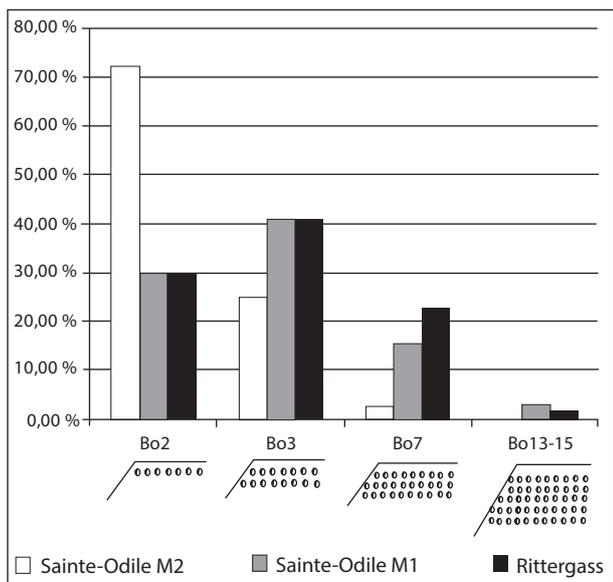


Fig. 12. Représentation des décors de bord dans les assemblages des maisons de Rosheim « Rittergass » et « Lotissement Sainte-Odile » (DAO P. Lefranc, Inrap).

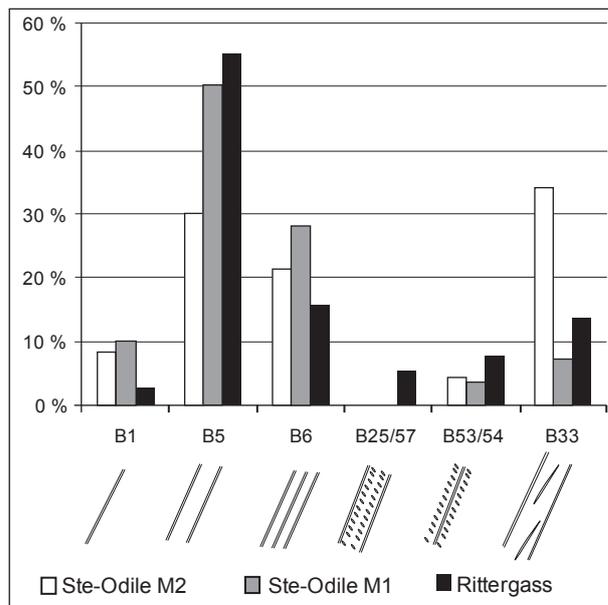


Fig. 13. Représentation des décors de bande dans les assemblages des maisons de Rosheim « Rittergass » et « Lotissement Sainte-Odile » (DAO P. Lefranc, Inrap).

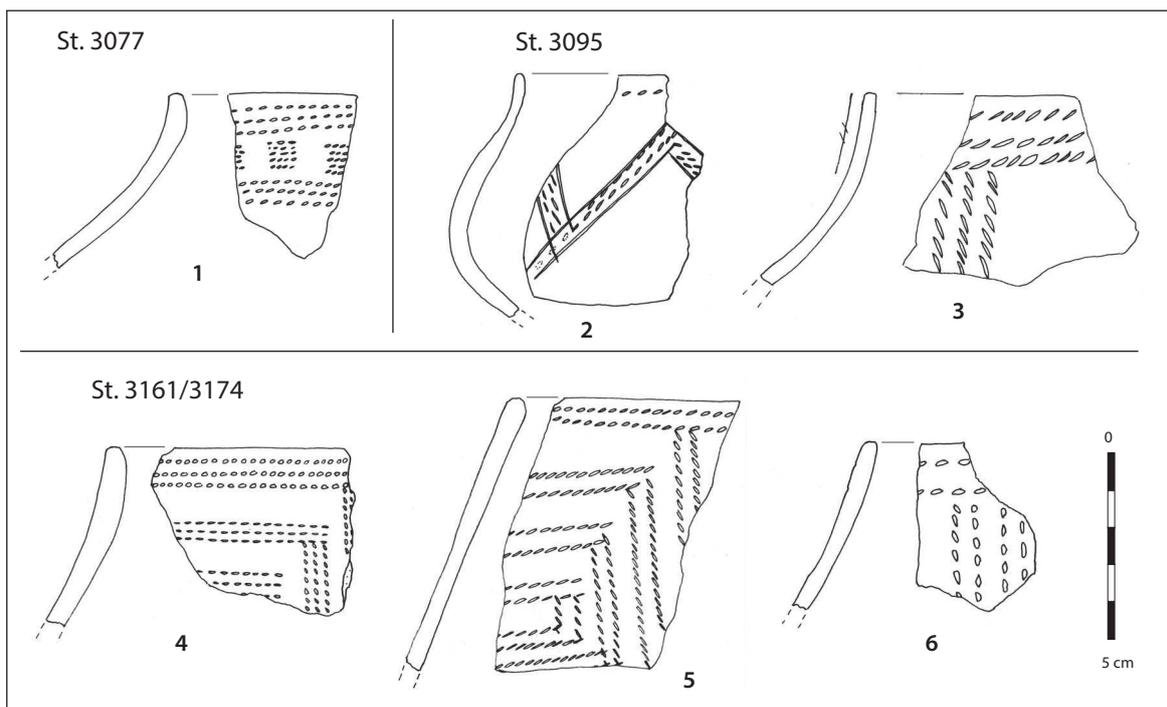


Fig. 14. Rosheim « Rittergass ». Céramique décorée issue des structures 3077, 3095 et 3161/3174 (dessins A. Serrurier, Inrap).

l'étape finale, comme les décors de bord en « métopes » (voir par exemple fig. 14, n° 1) ou la généralisation des petites impressions, amènent à insister sur l'importance de la composante stylistique Rubané récent dans cet assemblage et à envisager sa datation à la fin du stade IVb. Il s'agit probablement d'un ensemble contemporain des premières manifestations dans la région du piémont vosgien du « style de Dachstein », style propre à l'étape finale, également bien représenté sur le site de « Sainte-Odile ».

Nous considérons ici que le « style de Dachstein » définit à lui seul l'étape finale du Rubané de Basse Alsace (fig. 15), là où

d'autres chercheurs l'ont très récemment envisagé, à la suite de P.-L. Van Berg (VAN BERG, 1994), comme un groupe stylistique appartenant encore au Rubané récent (BLOUET *et alii*, 2013b, p. 518, phase Basse Alsace 7, *ibid.* fig. 8). Ces chercheurs proposent en effet de reconnaître l'étape finale bas-alsacienne au sein des rares ensembles ayant livré des décors réalisés à l'aide de peignes à deux dents utilisés selon la technique pivotante (*ibid.* phase Basse Alsace 8). Qu'en est-il, dans cette construction, des vases relevant incontestablement du « style de Dachstein » mis au jour dans l'Aisne et que « l'on trouve uniquement dans l'étape

av. J.-C.	Meier-Arendt (1966)	Haute Alsace (LEFRANC, 2007)	Basse Alsace	Rosheim « Ste-Odile » « Rittergass »		
4900		Grossgartach	Grossgartach			
5000	V final	final	Hinkelstein final style de Dachstein	«Rittergass» St. 3077, 3161		
				Rosheim « Rittergass » «Sainte-Odile» MI		
5300	IV récent	récent B	IVb			
				récent A	IVa2	« Sainte-Odile » MII
						moyen
III moyen	moyen					
		II ancien	ancien	ancien C		
I le plus ancien					ancien B	

Fig. 15. Périodisation du Rubané de Basse-Alsace et position chronologique des maisons de Rosheim « Rittergass » et du « Lotissement Sainte-Odile » (DAO P. Lefranc, Inrap).

finale du RRBP »? (CONSTANTIN, 2013, p. 483). Il y a là une contradiction flagrante. À nos yeux, ces ensembles mixtes sont essentiels et apportent la preuve de la contemporanéité entre le « style de Dachstein » et la phase régionale 4 de l'Aisne (BLOUET *et alii*, 2013b), phase que ces mêmes chercheurs synchronisent avec le « Rubané terminal » (phase 9) de Lorraine du Nord (BLOUET *et alii*, 2013a, p. 325). Nous noterons également, sans nous attarder, que cette phase terminale 4 de l'Aisne où apparaissent les vases du « style de Dachstein » est considérée comme contemporaine du Hinkelstein, voire du Grossgartach de Basse Alsace, option cadrant parfaitement avec nos propres conclusions plaçant le « style de Dachstein » à la fin de la séquence rubanée régionale (LEFRANC, 2007a, fig. 101). L'attribution des ensembles ayant livré des décors réalisés au peigne pivotant à une hypothétique étape finale alsacienne (Basse Alsace 8) venant se substituer au « style de Dachstein » constitue sans doute un préalable nécessaire à la bonne intégration de la Basse Alsace au sein du schéma chronologique général proposé par ces chercheurs. Elle ne repose cependant que sur l'utilisation d'une technique et n'est pas démontrée; nous avons développé ailleurs (LEFRANC, 2013) et à la suite de Ch. Jeunesse (JEUNESSE, 2008) l'ensemble des raisonnements permettant selon nous d'attribuer ces ensembles particuliers à un groupe stylistique bien ancré dans le Rubané récent et impliqué dans le processus de formation du Rubané de l'Aisne.

Un style céramique original

Une dizaine de fragments appartenant à au moins trois vases portant des décors originaux (fig. 16) ont été recueillis dans les fosses latérales 3009, 3011, 3034 et 3039. Ces productions se distinguent par l'utilisation d'un motif unique pour le décor du bord, le décor principal et, le cas échéant, pour l'exécution des

motifs secondaires. Il s'agit d'une bande large, constituée par une alternance d'impressions et d'incisions. Les décors de bord sont, sur les deux vases bien individualisés (fig. 16, n^{os} 1 et 3 et n^{os} 4-6), constitués par un ruban horizontal margé d'impressions et rempli par une rangée régulière de ces mêmes impressions. Les bandes sont constituées soit par le même motif que le bord (ruban), soit par une bande double présentant les mêmes caractéristiques. Les décors principaux recensés consistent en frises d'angles juxtaposées (fig. 16, n^o 1) et en deux décors orthogonaux non précisément identifiables (peut-être « en T » dans un cas, fig. 16, n^{os} 4-5). Sur le vase orné de frises d'angles, des motifs secondaires de chevrons suspendus sont accrochés au décor du bord. Sur un autre individu, une bande verticale est associée à un segment composé de deux rangées d'impressions (fig. 16, n^o 2). Le thème des frises d'angles superposées, rare en Alsace et relativement fréquent dans les groupes tardifs du Rubané du Nord-Ouest par exemple, pourrait identifier des importations en provenance d'une autre région stylistique du Rubané. Un individu portant un décor proche du vase de la fosse 3011 a en effet été mis au jour à Vigy « Fontenailles », en Moselle (BLOUET *et alii*, 2013a, pl. 120, 6-1), mais le parallèle reste isolé. Il nous paraît tout aussi légitime d'identifier dans ces productions l'œuvre originale d'un groupe local dont le style se démarque nettement des canons stylistiques alors en vigueur en Basse Alsace. Un fragment de vase issu de la fosse 13C de « Sainte-Odile », déjà citée et datée du stade IVb, peut lui être rattaché par son décor d'angles superposés composés d'une bande double remplie d'impressions (LEFRANC, 2007a, pl. 5, n^o 4). Quelques tessons d'un style très proche enfin, découverts à Barr à une dizaine de kilomètres au sud de Rosheim et jusqu'alors isolés au sein du corpus régional, viennent appuyer notre proposition (RUFFIN, 1959) : il s'agit de tessons ornés de bandes doubles remplies de rangées d'impressions voisinant avec des segments composés de deux à trois rangées de petites impressions. Il n'est pas inintéressant de noter que dans la sériation des ensembles de Basse Alsace (LEFRANC, 2007a), la fosse d'où proviennent ces éléments se situe au tout début de l'étape finale, position qu'elle doit à la présence de caractères encore ancrés dans le stade IVb. Il paraît donc envisageable – au moins la chronologie ne s'y oppose-t-elle pas – de relier les découvertes de Barr et de Rosheim et, en toute hypothèse, de proposer d'attribuer ces productions à une même maisonnée sinon à une même main.

Jatte tripode et éléments plastiques

La fosse latérale 3011 a livré un fragment de jatte, probablement tripode, munie de pieds modelés à l'image de pieds humains ou de pattes (fig. 17, 1). Ce type de récipient est rare et, sauf erreur de notre part, encore inédit en Alsace en contexte Rubané. Des jattes identiques, munies de trois à quatre pieds, ont été signalées sur les sites de Langweiler (DOHRN-IHMIG, 1979, *Taf.* 129, n^o 9) et de Bad-Nauheim-Nieder-Mörten (KNEIPP, 1998, *Taf.* 39, 1; SCHADE-LINDIG, 2002, *Abb.* 6, n^{os} 24 et 28; *Abb.* 17, n^o 79; *Abb.* 22, n^o 114), ce dernier site se distinguant par le nombre élevé des statuettes et des vases zoomorphes et anthropomorphes mis au jour, ainsi que par son cortège de formes céramiques particulières.

Deux éléments plastiques, malheureusement assez peu évocateurs, proviennent des fosses 3031 et 3034. Tous deux sont façonnés dans une pâte fine à dégraissant non visible, similaire à celle utilisée pour la fabrication des vases décorés. Le fragment issu de la fosse latérale 3034 se présente sous la forme d'un segment d'argile à section circulaire, légèrement incurvé, long de 6,8 cm pour un diamètre maximum de 2,2 cm; l'extrémité distale arrondie est conservée et toute la surface est soigneusement

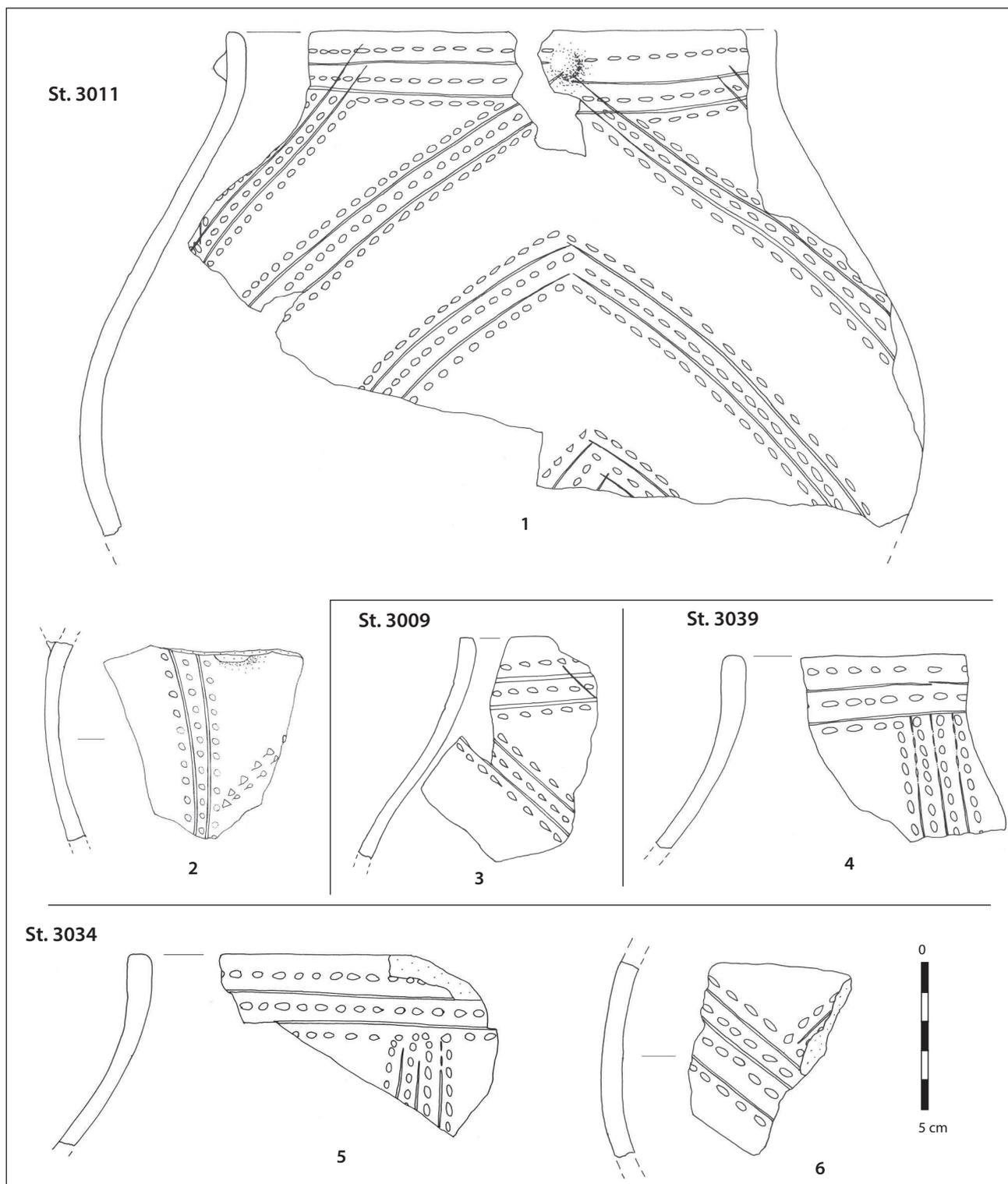


Fig. 16. Rosheim « Rittergass ». Céramique décorée de style particulier issue des fosses de construction de la maison (dessins A. Serrurier, Inrap).

lissée (fig. 17, n° 3). Le second fragment provient d'une fosse qui n'a guère livré de matériel datant : il s'agit là aussi d'un segment d'argile arqué, long de 5,4 cm pour un diamètre d'1,5 cm. La partie distale est manquante et la partie proximale, ceinte par une rangée d'impressions, s'élargit au niveau de sa jonction avec le corps de l'objet (fig. 17, n° 2).

Ces deux fragments peu spectaculaires pourraient appartenir à des statuettes anthropomorphes ; c'est du moins ce que

l'on peut déduire de la présence d'objets en tout point identiques aux nôtres sur le site déjà mentionné de Bad-Nauheim-Nieder-Mörlen qui a livré nombre de fragments de statuettes dont des parties de troncs, de visages et de membres. C'est plus précisément vers des bras ou, pour être exact, vers des éléments identifiés comme tels sur les sites de Bad-Nauheim/Wetterau (fig. 17, n°s 4-7 et SCHADE-LINDIG, 2002, *Abb.* 5, n°s 12-14 et n°s 16-18), Butzbach/Wetterau (HÖCKMANN, 1985, *Abb.* 1,

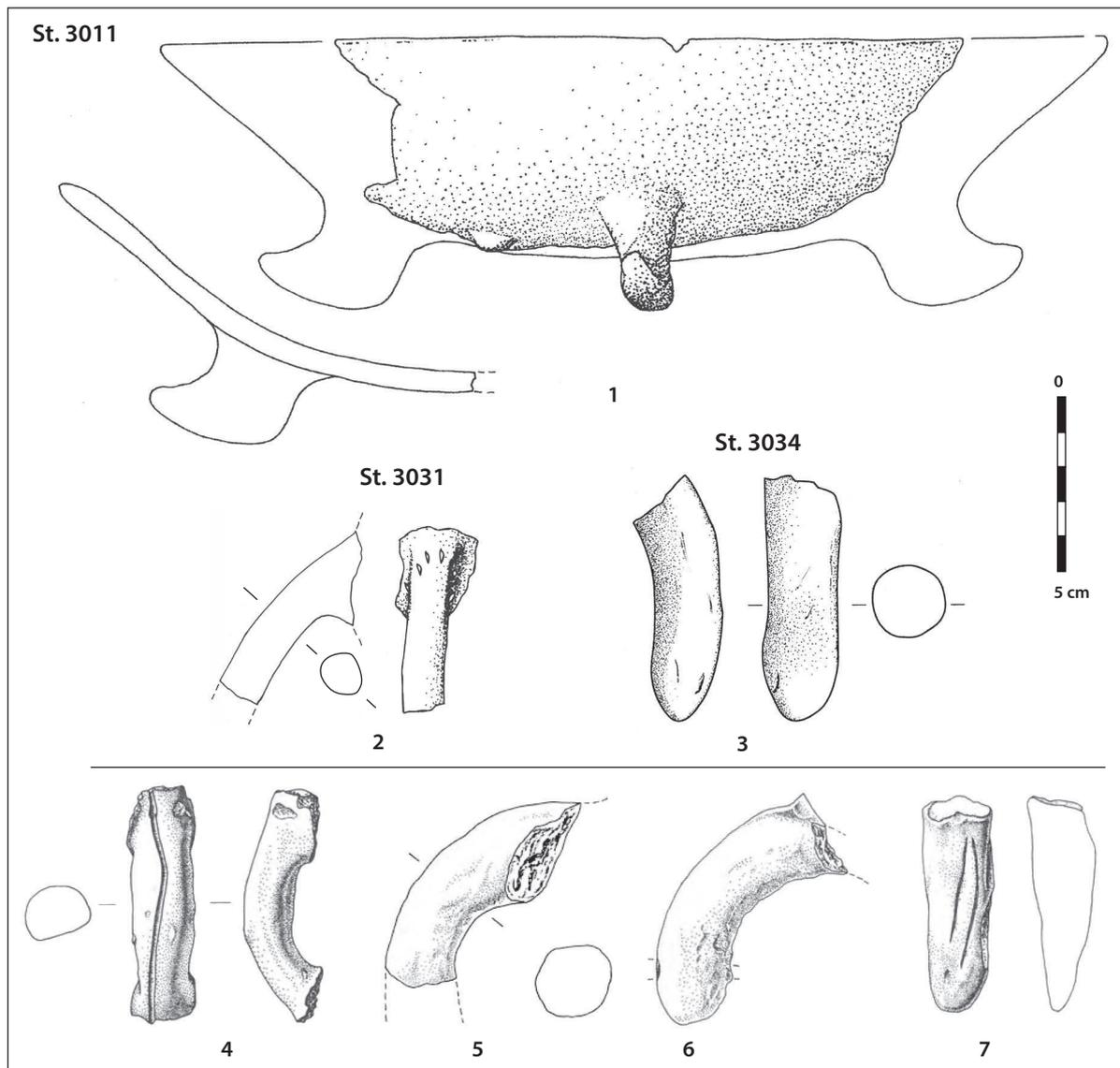


Fig. 17. Rosheim « Rittergass ». 1. Jatte tripode ; 2-3. éléments plastiques ; 4-7. éléments de comparaison issus du site de Bad-Nauheim-Nieder-Mörlen (n^{os} 1-2: dessins A. Serrurier, Inrap ; n^o 3, dessin P. Lefranc, Inrap ; n^{os} 4-7: d'après SCHADE-LINDIG, 2002).

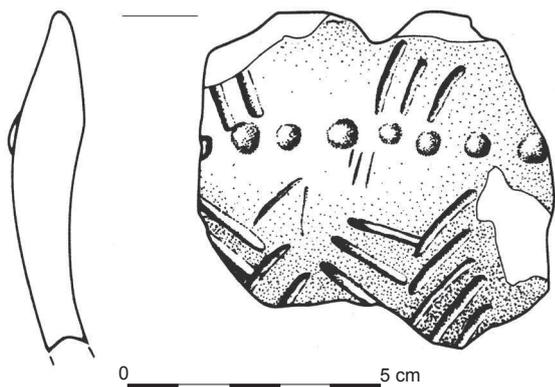
n^o 9) ou Döschwitz/Saxe-Anhalt (KAUFMANN, 1976, *Abb.* 3, g), que renvoient les fragments de Rosheim. L'interprétation reste cependant très ouverte et il nous semble qu'il pourrait tout aussi bien s'agir de fragments de statuettes ou d'appliques zoomorphes. Bien que les statuettes soient jusqu'ici l'apanage de l'étape la plus ancienne et de l'étape ancienne du Rubané (HÖCKMANN, 1965, 1985, 1988 ; KAUFMANN, 1976 ; SCHADE-LINDIG, 2002 ; LEFRANC, 2006), il n'y a guère de raison de douter de l'attribution de l'élément plastique de la fosse 3034 à l'étape récente. Des objets tardifs, malheureusement incomplets, sont par exemple signalés à Cuiry-lès-Chaudardes « Les Fontinettes » (SOUDSKY *et alii*, 1982, fig. 24, n^o 9) ainsi qu'à Merxheim « Zapfenloch » (JEHL, BONNET, 1965, fig. 11).

La jatte de Rosheim et les fragments plastiques recensés relèvent probablement de catégories d'objets manipulés dans un cadre ritualisé. Ils renvoient aux deux statuettes de l'étape ancienne découvertes au nord du Rosenmeer, sur les sites de « Mittelfeld-Renecka » (LEFRANC, 2006) et de « Mittleres Hausigfeld » (THÉVENIN, MUNGER, 1971) et pourraient consti-

tuer une nouvelle illustration du rôle particulier que tiennent les sites de Rosheim au sein de ce secteur de peuplement, et ce durant toute la durée du Rubané.

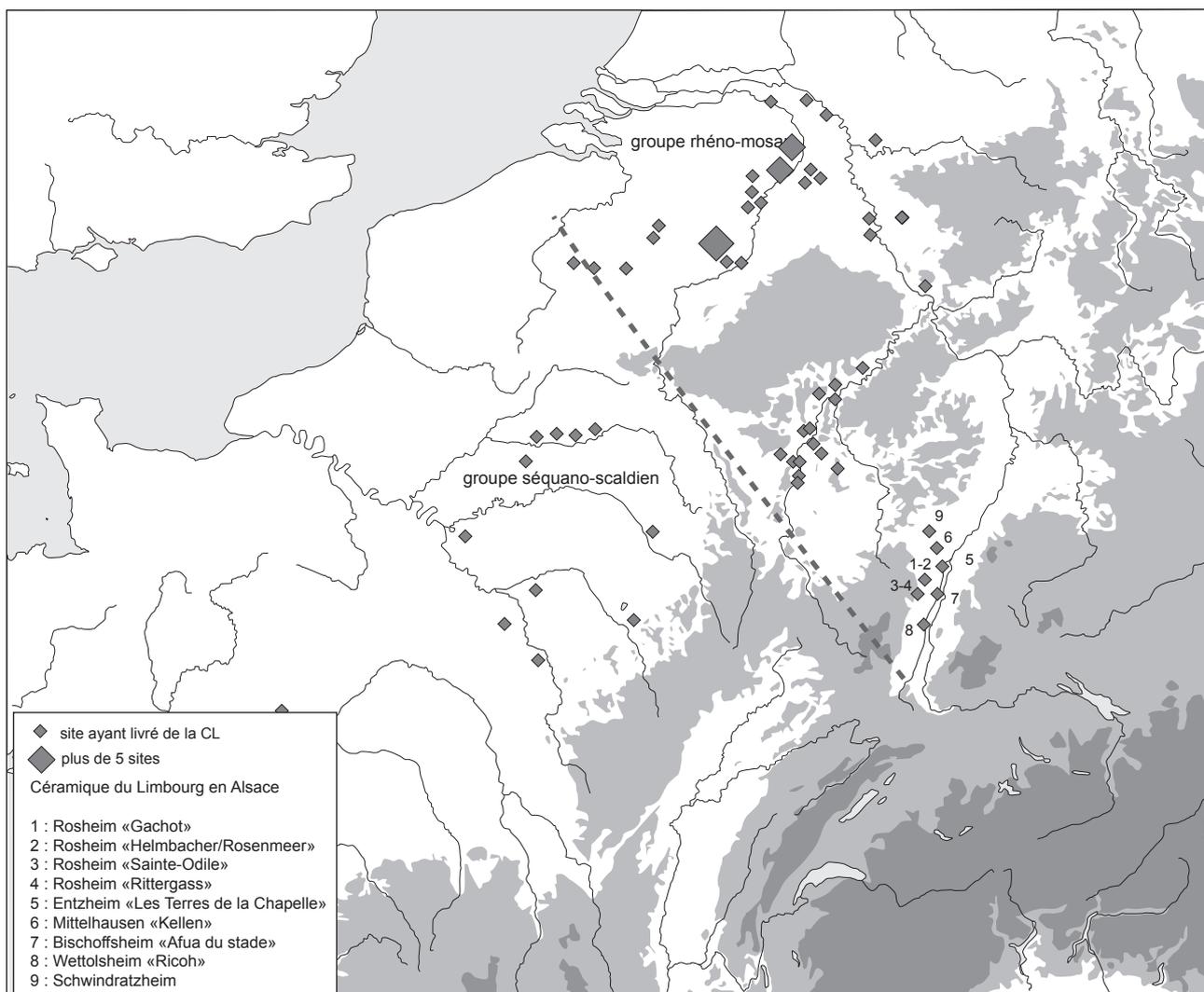
La Céramique du Limbourg

Un tesson attribuable à la Céramique du Limbourg a été observé dans la fosse latérale 3034. Il s'agit d'un grand fragment de bord réalisé dans une pâte dégraissée au quartz, à cœur noir et surfaces marron traduisant une cuisson en atmosphère réductrice et une fin de cuisson oxydante. La forme restituable est la forme dominante dans ce style : une jatte plus ou moins profonde, à panse ovoïde et à bord rentrant marqué par un net épaississement. Le décor, réalisé à l'aide d'un poinçon mousse appliqué superficiellement sur la surface du vase, consiste en chevrons ou zigzags couvrant sans doute toute la panse. Une frise de petites pastilles appliquées apparaît au niveau du plus grand diamètre de la panse, à environ 2 cm sous le bord. Enfin on note de courts faisceaux composés de trois incisions obliques tendues entre la lèvre et la



◀ Fig. 18. Rosheim « Rittergass ». Tesson de style Céramique du Limbourg issu de la fosse de construction 3034 (dessin P. Lefranc, Inrap).

▼ Fig. 19. Répartition de la Céramique du Limbourg (d'après VAN BERG, 1993 ; JEUNESSE, 1993a ; HAUZEUR 2006 ; BLOUET et alii, 2013).



frise de pastilles (fig. 18). Par son décor, le tesson Limbourg de Rosheim « Rittergass » se rattache au groupe rhéno-mosan défini par P.-L. Van Berg (VAN BERG, 1990) qui s'étend du Limbourg néerlandais à la Basse Alsace (fig. 19). Les segments obliques sous la lèvre apparaissent par exemple à Filstroff/Moselle (VAN BERG, 1990, fig. 11, 1), Stein/Pays-Bas (*ibid.*, fig. 11, 6) Berloz/Belgique (*ibid.*, fig. 13, 2) ou Ay-sur-Moselle/Moselle (BLOUET *et alii*, 2013a, fig. 67, 1). Les frises de pastilles sont également fréquentes au sein de ce style, par exemple sur des tessons provenant d'Aubechies/Belgique (VAN BERG, 1990, fig. 11,7), Elsloo/

Pays-Bas (*ibid.*, fig. 13, 1) Xanten/Allemagne (*ibid.*, fig. 13, 4), Ay-sur-Moselle (BLOUET *et alii*, 2013a, fig. 67, 1) ou La Maxel/Moselle (*ibid.*, fig. 67, 3). Le décor principal de zigzags est quant à lui un thème omniprésent (VAN BERG, 1990, fig. 11, 2-8 ; fig. 12, 9-12 ; fig. 13, 3-4).

Rappelons que la « Céramique du Limbourg » a été identifiée par P. J.-R Modderman sur les habitats rubanés du Limbourg néerlandais (MODDERMAN, 1970) et que son aire de répartition relie le sud du Bassin parisien (occupé par le groupe séquano-scaldien) à la région Rhin-Meuse. L'hypothèse d'une production

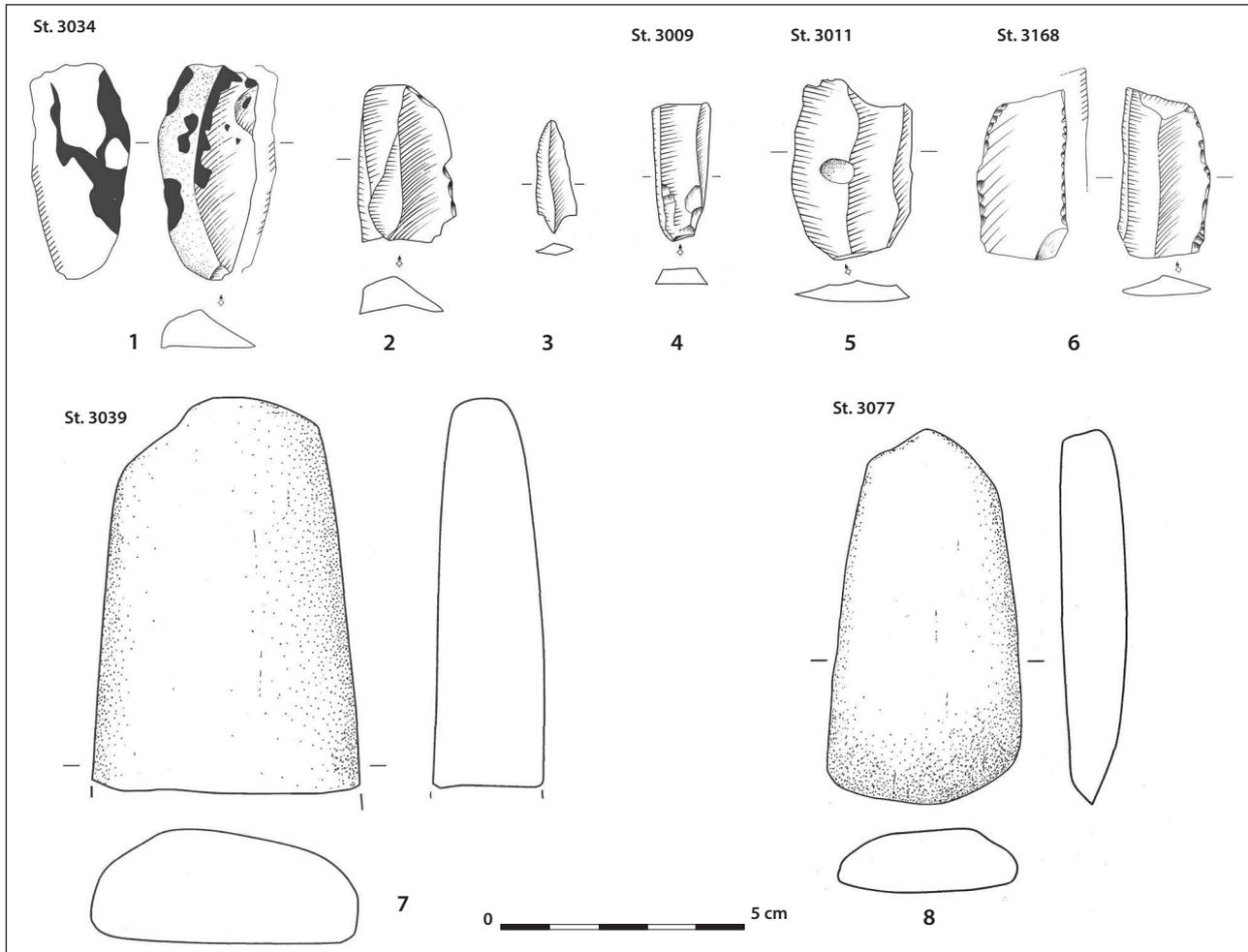


Fig. 20. Rosheim « Rittergass ». Outillage lithique. 1. Armature de faucille (lustré céréalier et colle végétale); 2. éclat laminaire; 3. fragment distal de lamelle à deux pans; 4. fragment proximal de lame à trois pans non retouchée; 5. armature de faucille sur éclat laminaire à trois pans; 6. armature de faucille sur lame à deux pans; 7. fragment proximal d'herminette plate en microdiorite; 8. herminette plate en microdiorite claire avec aiguilles d'amphibole (dessins P. Lefranc, Inrap).

rubanée spécifique, proposée par C. Constantin (CONSTANTIN, 1985), est toujours soutenue par une partie des chercheurs (BLOUET *et alii*, 2013a, p. 165) tandis que d'autres s'accordent sur l'origine non rubanée de ce style (VAN BERG, CAHEN, 1993; MANEN, 1997; GUILAINE, MANEN, 1997) qui se développerait, à l'instar du style de La Hoguette, au sein de groupes de chasseurs-cueilleurs (JEUNESSE, 2000). Les répartitions de la Céramique du Limbourg et de la Hoguette se distinguent, sans toutefois être totalement imperméables comme l'indique la configuration particulière de l'Alsace où les deux styles sont également représentés (JEUNESSE, 1987; LEFRANC, 2008), parfois au sein des mêmes ensembles (JEUNESSE, SAINTY, 1987).

En Alsace, la Céramique du Limbourg apparaît aujourd'hui sur neuf sites, dans des contextes aussi bien Rubané ancien que Rubané récent (fig. 19), caractère souligné par P.-L. Van Berg pour les séries du Rubané du Nord-Ouest et plus récemment par les chercheurs lorrains (BLOUET *et alii*, 2013a). L'exemplaire de « Rittergass », chronologiquement bien calé à la fin de l'étape récente, constitue à ce jour l'un des tessons Limbourg les plus récents retrouvés en Alsace.

LE MOBILIER LITHIQUE

Le corpus de l'outillage lithique taillé issu des fosses latérales de la maison se réduit à vingt-cinq objets. L'assemblage est très nettement dominé par de petits éclats non retouchés en silex du Muschelkalk local (n = 16). Les rares outils identifiés sont obtenus sur supports laminaires en silex kimméridgien du nord du Jura – matériau également représenté par un petit nucléus – ou en silex oxfordien du Jura souabe: on note trois fragments de lame et de lamelle (fig. 20, n^{os} 2-4), ainsi que deux armatures de faucille (fig. 20, n^{os} 1 et 5). Les autres fosses bien datées du Rubané n'ont pas livré davantage d'outils: on notera simplement une armature de faucille en silex blond à patine blanc/bleuté que l'on peut identifier à un silex allochtone, sans doute un silex créacé originaire du Bassin parisien (fig. 20, n^o 6). Par sa composition et par l'économie des matières premières dominée par les matériaux locaux, cette très modeste série s'inscrit dans la continuité de l'assemblage de la maison I de « Sainte-Odile » dont elle n'offre cependant qu'un pâle reflet.

L'outillage poli n'est guère plus abondant que l'outillage taillé. En tout et pour tout, trois objets seulement, dont deux issus de la fosse latérale 3039, ont été recueillis. Il s'agit d'une lame d'hermi-



Fig. 21. Rosheim « Rittergass ». Outillage en os issu des fosses de construction 3034 et 3039. 1-2. Poinçons sur métapode fendu de capriné; 3. biseau à tranchant large sur tibia (?) de boviné; 4. biseau sur métatarse de boviné fendu; 5. biseau à tranchant large sur tibia (?) de boviné; 6. biseau sur côte de boviné; 7. métatarse de boviné présentant un début de rainurage entre les condyles (clichés M. Michler, Inrap).

nette moyenne très altérée, en schiste noduleux de Saint-Amarin (Haut-Rhin) et de deux lames d'herminettes plates en micro-diorite du Hohwald (Bas-Rhin), de plan légèrement trapézoïdal et section transversale en D (fig. 20, n^{os} 7-8), de facture classique pour des exemplaires datés du Rubané récent/final (CROUTSCH, 1996).

L'OUTILLAGE EN MATIÈRE DURE ANIMALE

Les fosses latérales de la maison ont livré neuf objets en matière dure animale. On recense deux poinçons en os, quatre outils de type « biseau » ainsi qu'un métatarse de boviné en

cours de rainurage (fig. 21, n^o 7). L'industrie en bois de cerf se réduit à un pic ou une houe et à un pendentif perforé. Les poinçons (fig. 21, n^{os} 1-2) sont de facture classique pour le Néolithique ancien, pour la plupart épiphysés et obtenus sur héli-métapodes de petits ruminants. Les « biseaux », outils caractérisés par une extrémité distale tranchante, se répartissent en deux catégories : les biseaux au tranchant étroit, que l'on peut assimiler à des ciseaux (*Beitel*; HAACK, 2002) (fig. 21, n^{os} 4-5) et les outils au tranchant large s'approchant davantage de la catégorie des lames d'herminettes (*Dechselklängen*; *ibid.*, Taf. 30, 147) (fig. 21, n^{os} 3 et 6). Poinçons et biseaux étroits trouvent d'abondants parallèles sur la plupart des sites bas-alsaciens (LEFRANC *et alii*, 2004, 2010,

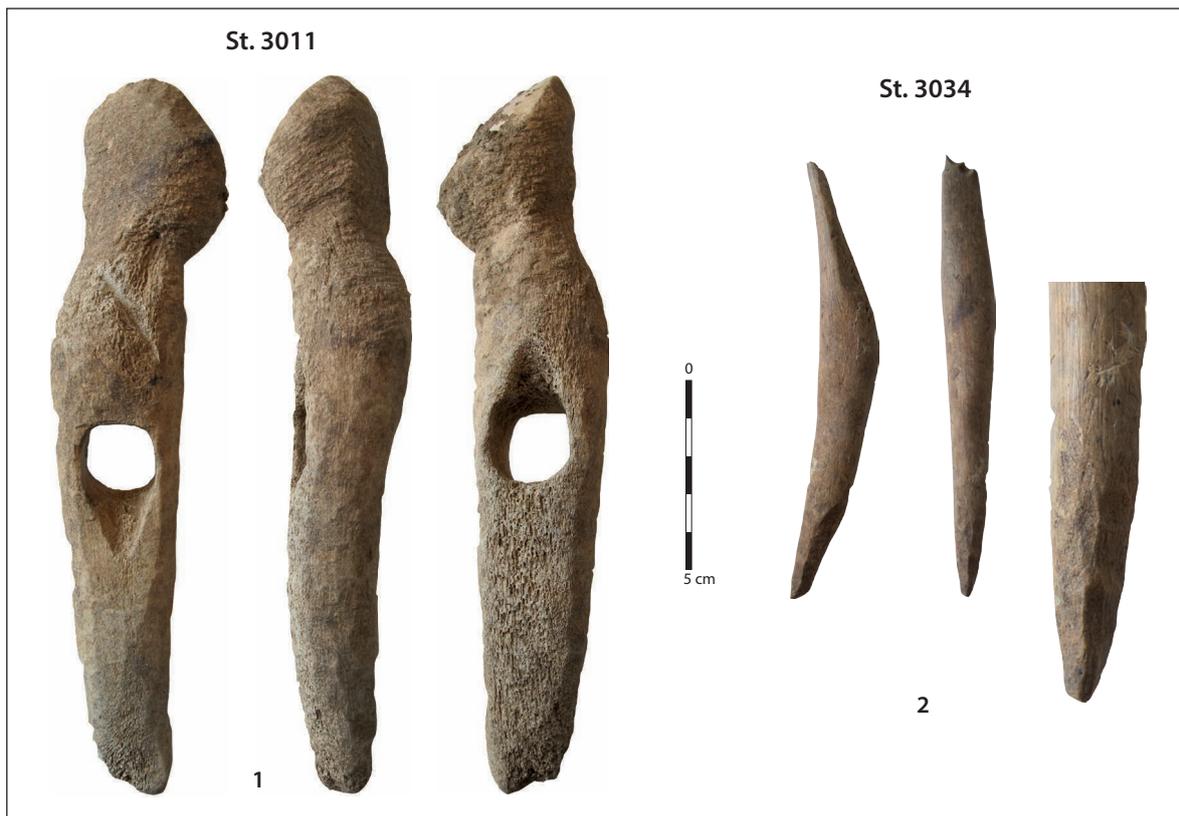


Fig. 22. Rosheim « Rittergass ». Objets en bois de cerf issus des fosses de construction 3011 et 3034.
1. Pic ou houe sur andouiller ; 2. pendentif sur andouiller (*Gewandtknebel*) (clichés M. Michler, Inrap).

2012). Les outils à large tranchant identifiés à des lames d'herminette semblent moins répandus : on les rencontre à Colmar « Route de Rouffach » (JEUNESSE, 1993b), Ensisheim « Ratfeld » (EHRETSMANN, 1993) ainsi qu'à Rosheim « Lotissement Sainte-Odile » (HAACK, 2002) et « Mittleres Haussigfeld » (THÉVENIN, MUNGER, 1971).

Le corpus des objets en bois de cerf se résume à un andouiller perforé pouvant être identifié à une houe (*Geweihhacken*; HAACK, 2002, type M) (fig. 22, n° 1) et à un pendentif en cours de façonnage (fig. 22, n° 2). Ces pendentifs façonnés sur andouiller et présentant une perforation proximale – les *Gewandtknebel* ou *Geweihknebel* de la littérature de langue allemande – sont attestés en plus d'une trentaine d'exemplaires en contexte funéraire, du Rhin à la Moravie, durant toutes les étapes du Rubané (JEUNESSE, 1997; HAACK, 2008). Ils sont systématiquement associés à des individus de sexe masculin et sont invariablement disposés au niveau du bassin des défunts. En Alsace, nous avons recensé trois exemplaires issus de contextes funéraires et cinq provenant de fosses d'habitat : on note deux objets dans la nécropole d'Ensisheim « Les Octrois » (JEUNESSE, 1997, tombes 19 et 30) et un exemplaire dans la tombe 11 de Stutzheim (STIEBER, 1952). En contexte domestique, ces objets sont présents à Bischoffsheim (LEFRANC *et alii*, 2004, pl. 28, 1), à Entzheim (LEFRANC *et alii*, 2012, fig. 56, 1-2), à Ostouse (PERRIN, 2013) et à Schwindratzheim (inédit, fouille A. Denaire). Il s'agit surtout d'objets abandonnés en cours de façonnage : c'est évident pour les deux exemplaires d'Entzheim par exemple, restés aux stades d'ébauches, mais également pour l'exemplaire de Rosheim « Rittergass », objet présentant une extrémité distale non polie et ayant fait l'objet de deux tentatives de perforation dont une s'est soldée par le bris de la partie proximale du pendentif.

LA FAUNE

Parmi les restes de mammifères, qui constituent 99,1 % des restes de faune, un peu plus de la moitié (59 % du nombre de restes, NR) a pu être déterminée au niveau de l'espèce. Les séries les plus étoffées proviennent des fosses latérales de la maison qui ont livré un effectif de 335 restes assimilables à des rejets domestiques. Huit espèces y ont été identifiées : le bœuf (*Bos taurus*), le mouton (*Ovis aries*), la chèvre (*Capra hircus*), le cochon (*Sus domesticus*), l'aurochs (*Bos primigenius*), le cerf (*Cervus elaphus*), le chevreuil (*Capreolus capreolus*) et le lièvre (*Lepus europaeus*) (fig. 23).

La faune sauvage ne représente que 3 % du NR, mais 28 % du poids des restes (PdR), cette forte valeur résultant du poids élevé des restes d'aurochs. Chacune des quatre espèces sauvages identifiées n'est représentée que par un seul individu.

Les restes de mammifères domestiques dominent nettement le spectre faunique avec 97 % du nombre de restes et 72 % du poids des restes, fait témoignant de l'importance de l'élevage dans l'alimentation carnée. On retrouve à « Rittergass » la composition classique du troupeau bas-alsacien (ARBOGAST, JEUNESSE, 1996), avec une prépondérance des bœufs (38,8 % du NR des animaux domestiques; PdR = 67 %), suivis par les suinés (NR = 32 %; PdR = 18,5 %) et les caprinés (NR = 27,3 %; PdR = 14 %). Ces résultats peuvent être comparés avec les données recueillies au sein d'autres ensembles bas-alsaciens attribués à la fourchette chronologique Rubané récent/final : il s'agit des assemblages des maisons I et II de Rosheim « Sainte-Odile » (ARBOGAST, 2000), de la petite série Rubané final de Westhouse « Ziegelhof » (LEFRANC *et alii*, 1998) ainsi que des ensembles du Rubané récent étudiés à Entzheim « Les Terres de la Chapelle » (GUTHMANN, 2012) et à

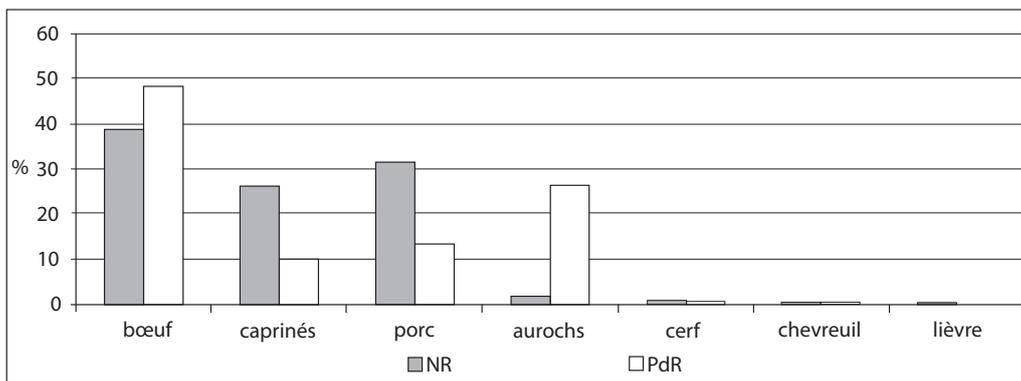


Fig. 23. Rosheim « Rittergass ». Répartition des restes de faune découverts dans les fosses de construction de la maison par espèces, en nombre de restes (NR) et poids des restes (PdR) (DAO A. Balasescu, Inrap).

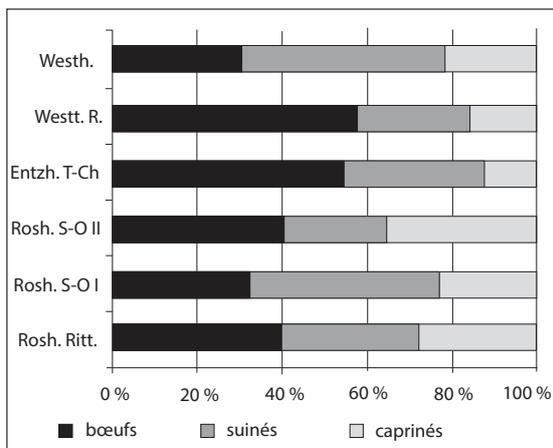


Fig. 24. Proportions en nombre de restes (NR) des bœufs, porcs et ovicaprinés sur différents sites du Rubané récent et final de Basse-Alsace (Westh. : Westhouse « Ziegelhof » ; Westt. R. : Wettolsheim « Ricoh » ; Entzh. T-Ch : Entzheim « Les Terres de la Chapelle » ; Rosh S-O : Rosheim « Lotissement Sainte-Odile » ; Rosh Ritt : Rosheim « Rittergass ») (DAO P. Lefranc, Inrap).

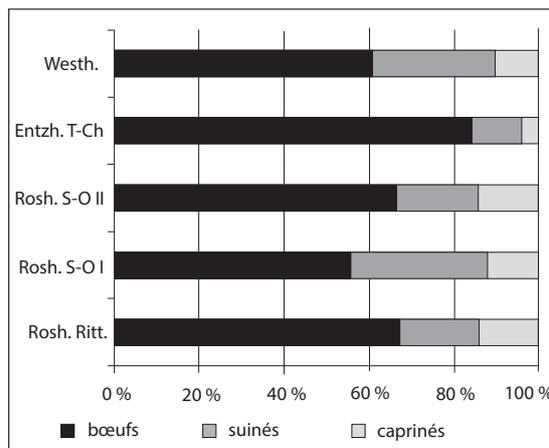


Fig. 25. Proportions en poids des restes (PdR) des bœufs, porcs et ovicaprinés sur différents sites du Rubané récent et final de Basse-Alsace (Westh. : Westhouse « Ziegelhof » ; Entzh. T-Ch : Entzheim « Les Terres de la Chapelle » ; Rosh S-O : Rosheim « Lotissement Sainte-Odile » ; Rosh Ritt : Rosheim « Rittergass ») (DAO P. Lefranc, Inrap).

	6/12 mois	15/16 mois	12/24 mois	22/24 mois	24/30 mois	2/4 ans	4,6/5 ans	6,5/9 ans	9-11,5 ans
Bovins		1	1			1	2	1	1
Ovi-caprinés	1					2	2		
Porcins	1		2	3	1				

Fig. 26. Rosheim « Rittergass ». Âges d'abattage des mammifères de la triade domestique.

Wettolsheim « Ricoh » (ARBOGAST, 1994). Dans la majorité des cas, le bœuf apparaît en position dominante avec des pourcentages au niveau du NR oscillant entre 40 et 57 % (fig. 24). À Rosheim « Sainte-Odile »-Maison I et à Westhouse « Ziegelhof », le porc prend la tête de la triade avec des taux autour de 44 % venant rappeler la place importante tenue par cette espèce au sein du cheptel bas-alsacien, particulièrement à partir de la seconde moitié de l'étape récente. Au niveau du PdR (fig. 25), les bovins occupent dans tous les cas le premier rang des espèces domestiques avec des taux oscillant généralement entre 40 % et 60 %, mais pouvant aller jusqu'à 84 % (Entzheim « Les Terres de la Chapelle »). Au niveau

du poids des restes et sur l'ensemble des sites, les suinés constituent la seconde espèce dominante (de 12 % à 28 % du PdR) et les caprinés occupent partout la troisième place avec des taux oscillant entre 4 % et 14 % seulement. Le site de Rosheim « Rittergass » s'inscrit donc parfaitement dans la tradition du Rubané récent de Basse Alsace marquée par le rôle mineur de la chasse, la prépondérance du bœuf et la part importante des suinés. On notera que le « rééquilibrage » des espèces qui, à partir de l'étape récente, s'opère en faveur des porcs et qui préfigure les systèmes d'exploitation du Néolithique moyen (ARBOGAST, JEUNESSE, 1996), transparaît dans les taux enregistrés à « Rittergass » (porcs : 32 % du NR et

18,5 % du PdR), taux qui restent cependant en deçà de ceux relevés dans la maison I de « Sainte-Odile » (44,5 % du NR, 24,1 % du PdR), mais qui sont un peu plus élevés que dans la maison II attribuée au stade stylistique précédant (24 % du NR et 16 % du PdR). L'analyse de la distribution anatomique des restes montre que les bovins sont surtout représentés par le squelette axial (36 %) et les membres (25 %). Les caprinés sont majoritairement attestés par les restes de membres (55 %), tout comme le porc (38 %), ce dernier étant également bien représenté par les restes de la tête (33 %). En général, on remarque une surreprésentation des restes provenant de parties riches en viande. Les âges d'abattage des animaux domestiques ont été estimés d'après l'éruption et l'usure dentaires (fig. 26). On note que la majorité des porcs sont subadultes et ont probablement été abattus dès qu'ils ont atteint leur maximum pondéral, sans doute après 18 mois. Les âges d'abattage des bovins et des caprinés – qui comptent des animaux âgés ayant dépassé leur rendement carné maximal – pourraient quant à eux suggérer une autre forme de valorisation de ces espèces, peut-être élevées pour l'obtention d'autres produits (lait et laine), éventuellement pour la force de traction en ce qui concerne les bœufs et, de façon complémentaire seulement, pour la viande.

CONCLUSION

La maison étudiée à « Rittergass » vient compléter l'image, malheureusement très partielle, du seul « site central » rubané dûment identifié en Basse Alsace. Le mobilier recueilli dans les fosses latérales n'atteint pas la même abondance et la même diver-

sité que le mobilier de la maison I de « Sainte-Odile » et l'on peut se demander si cet écart de richesse résulte d'une hiérarchisation des maisons au sein de l'habitat ou, plus simplement, de conditions de conservation moins favorables, l'érosion ayant été plus prononcée sur le secteur de « Rittergass ». Il est difficile d'en juger, mais il n'en demeure pas moins qu'à l'échelle de la région, la maisonnée de « Rittergass » vient se classer parmi les ensembles les plus « riches » du Rubané récent bas-alsacien. Il s'en détache en outre quelques objets particuliers comme la jatte tripode et les éléments plastiques qui renvoient probablement à la fonction cérémonielle du site. Cette maison apporte donc un nouveau témoignage du statut particulier dont jouit le site de Rosheim « Lotissement Sainte-Odile/Rittergass » au sein des habitats de ce secteur du piémont vosgien. Le plan de la maison étant incomplet, nous n'avons pu trancher entre un bâtiment tripartite en partie érodé et un bâtiment bipartite de grande taille construit à l'image des maisons contemporaines de la vallée de l'Aisne; nous n'écartons pas la seconde hypothèse en misant sur l'éventuelle découverte d'autres bâtiments de ce type en Basse Alsace. Quelle que soit l'option retenue, nous noterons que cette maison se démarque de la plupart des bâtiments contemporains par son importance large. L'assemblage céramique enfin, dont les caractères évoquent ceux de la maison I de « Sainte-Odile », est marqué par un style original qui, d'après les données aujourd'hui disponibles, paraît centré sur Rosheim, ainsi que par la présence de motifs appelés à se développer lors de l'étape suivante, étape illustrée par le « style de Dachstein » dont nous réaffirmons ici la pleine appartenance à l'étape finale de la séquence régionale.

BIBLIOGRAPHIE

- ARBOGAST R.-M., 1994, *Premiers élevages néolithiques du Nord-Est de la France*, Liège, Univ. de Liège, 161 p. (*Études et Recherches archéologiques de l'Univ. de Liège*, 67).
- ARBOGAST R.-M., 2000, « L'habitat rubané de Rosheim 'Lotissement Sainte-Odile' (Bas-Rhin) : étude de la faune », *Cahiers de l'Ass. pour la Promotion de la Recherche archéologique en Alsace*, 16, p. 51-65.
- ARBOGAST R.-M., JEUNESSE C., 1996, « Réflexions sur la signification des groupes régionaux du Rubané : l'exemple du Rhin supérieur et du Bassin parisien », *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 26, p. 395-404.
- BLOUET V., KLAG T., PETITDISDIER M.-P., THOMASHAUSEN L., 2013a, *Le Néolithique ancien en Lorraine*, Paris, Soc. préhistorique française, 2 vol., 369 p. et 360 p. (*Mémoire de la Soc. préhistorique française*, 55).
- BLOUET V., KLAG T., PETITDISDIER M.-P., THOMASHAUSEN L., 2013b, « Synchronisation des séquences du Rubané de Lorraine et du Bassin parisien », *Bull. de la Soc. préhistorique française*, 110, n° 3, p. 513-537.
- CONSTANTIN C., 1985, *Fin du Rubané, céramique du Limbourg et post-Rubané : le Néolithique le plus ancien en Bassin parisien et en Hainaut*, Oxford, B.A.R., 2 vol. (*BAR, Intern. series*, 273).
- CONSTANTIN C., 2013, « Précisions sur l'étape finale du Rubané du Bassin parisien et la formation du groupe de Villeneuve Saint-Germain », *Bull. de la Soc. préhistorique française*, 110, n° 3, p. 473-494.
- COUDART A., ILETT M., 1986, « Le site néolithique et chalcolithique de Cuiry-lès-Chaudardes 'Fontinettes - Les Gravelines' », *Fouilles protohistoriques dans la Vallée de l'Aisne*, 14, p. 17-32.
- CROUTSCH C., 1996, *Les lames d'herminettes polies pendant le Néolithique ancien et moyen en Alsace (5300-4200 av. J.-C.)*, Mémoire de maîtrise, Univ. des Sciences humaines de Strasbourg.
- DOHRN-IHMIG M., 1979, « Bandkeramik an Mittel- und Niederrhein », *Rheinische Ausgrabungen. Beiträge zur Urgeschichte des Rheinlandes*, III, p. 191-362.
- EHRETSMANN M., 1993, « L'outillage osseux de l'habitat néolithique et protohistorique d'Ensisheim 'Ratfeld' », *Cahiers de l'Ass. pour la Promotion de la Recherche archéologique en Alsace*, 9, p. 89-107.
- FARRUGIA J.-P., GUICHARD Y., HACHEM L., 1996, « Les ensembles funéraires rubanés de Menneville - Derrière le Village (Aisne) », in : DUHAMEL P. dir., *La Bourgogne entre les bassins rhénan, rhodanien et parisien : carrefour ou frontière? Actes du 17^{ème} colloque interrégional sur le Néolithique, Dijon, 20-21 oct. 2001*, Dijon, S.A.E., p. 119-174 (14^{ème} suppl. à la R.A.E.).
- GUILAINE J., MANEN C., 1997, « Contacts sud-nord au Néolithique ancien : témoignage de la grotte de Gazel en Languedoc », in : JEUNESSE Ch. dir., *Le Néolithique danubien et ses marges entre Rhin et Seine, Actes du 22^{ème} colloque interrégional sur le Néolithique, Strasbourg, 27-29 oct. 1995*, Zimmersheim, A.P.R.A.A., p. 301-311 (3^{ème} suppl. aux Cahiers de l'Ass. pour la Promotion de la Recherche archéologique en Alsace).
- GUTHMANN E., 2012, « Entzheim 'Les Terres de la Chapelle' : étude archéozoologique », in : LEFRANC P. dir., *Entzheim, Bas-Rhin, In der Kapell Z.A. 'Les Terres de la Chapelle 2' : village rubané, enceinte et inhumations de la fin du 5^{ème} millénaire et habitat Michelsberg*, vol. 3, Études spécialisées, D.F.S., Inrap Grand-Est sud, p. 61-93.
- HAACK F., 2002, *Die bandkeramischen Knochen – Geweih – und Zahnartefakte aus den Siedlungen Herxheim (Rheinland-Pfalz) und Rosheim (Alsace)*, Magisterarbeit, Karlsruhe 2001/2002.

- HAACK F., 2008, «Gewandknebel, Geweihknebel, Knochenknebel, Spondyluknebel: zur Technologie, Typologie und Chronologie linienbandkeramischer Grabbeigaben», in: FALKENSTEIN F., SCHADE-LINDIG S., ZEEB-LANZ A. dir., *Kumpff, Kalotte, Pfeilschaftglätter: zwei Leben für die Archäologie, Gedenkschrift für Annemarie Häußer und Helmut Spatz*, Rahden, Leidorf, p. 117-128 (*Internationale Archäologie - Studia honoraria*, 27).
- HACHEM L., ALLARD P., CONSTANTIN C., FARRUGGIA J.-P., GUICHARD Y., ILLET M., 1998, «Le site néolithique Rubané de Bucy-le-Long 'La Fosselle' (Aisne)», *Internéo* 2, Journée d'information du 14 nov. 1998, p. 17-28.
- HAUZEUR A., 2006, *Le Rubané au Luxembourg: contribution à l'étude du Rubané du Nord-Ouest européen*, Luxembourg, MNHA, 451 p., 214 pl. (*Études et Recherches archéologiques de l'Univ. de Liège*, 114 - *Dossiers d'Archéologie*, X).
- HÖCKMANN O., 1965, «Menschliche Darstellungen in der Bandkeramischen Kultur», *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz*, 1965, p. 1-26.
- HÖCKMANN O., 1985, «Ein Ungewöhnlicher Neolithischer Statuettenkopf aus Rockenberg, Wetteraukreis», *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz*, 33, p. 92-107.
- HÖCKMANN O., 1988, «Ein Statuettenteil aus der Ältesten Linienbandkeramik von Goddelau, Stadt Riedstadt, Kr. Gross-Gerau», *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 18, p. 15-24.
- ILLET M., HACHEM L., 1987, «Le site néolithique et chalcolithique de Cuiry-lès-Chaudardes 'Les Fontinettes'», *Fouilles protohistoriques dans la Vallée de l'Aisne*, 15, p. 30-42.
- ILLET M., PLATEAUX M. dir., 1995, *Le site néolithique de Berry-aux-Bac 'Le Chemin de la Pêcherie' (Aisne)*, Paris, CNRS éd., 218 p.
- ILLET M., PLATEAUX M., COUDART, A., 1980, «Le site néolithique et chalcolithique de Cuiry-lès-Chaudardes 'Les Fontinettes' et 'Les Gravelines'», *Fouilles protohistoriques dans la Vallée de l'Aisne*, 7-8, 1977/1980, p. 21-40.
- ILLET M., CONSTANTIN C., FARRUGGIA J.-P., 1995, «Bâtiments voisins du Rubané et du groupe de Villeneuve-Saint-Germain sur le site de Bucy-le-Long 'La Fosse Tounise' (Aisne)», in: *Actes du 19^{ème} colloque interrégional sur le Néolithique, Amiens, 1992*, p. 17-39 (*Revue archéologique de Picardie*, n° spécial 9).
- JEHL M., BONNET C. 1965, «Contribution à l'étude du Néolithique de Haute Alsace», *Cahiers alsaciens d'Archéologie, d'Art et d'Histoire*, 9, p. 5-23.
- JEUNESSE Ch., 1987, «La Céramique de La Hoguette: un nouvel 'élément non-rubané' du Néolithique ancien de l'Europe du Nord-Ouest», *Cahiers Alsaciens d'Archéologie, d'Art et d'Histoire*, 30, p. 3-33.
- JEUNESSE Ch., 1991, «Un nouvel habitat néolithique et protohistorique à Rosheim», *Cahiers de l'Ass. pour la Promotion de la Recherche archéologique en Alsace*, 7, p. 81-99.
- JEUNESSE Ch., 1993a, *Recherches sur le Néolithique danubien du sud de la Plaine du Rhin supérieur et du nord de la Franche-Comté*, Thèse de doctorat, USH de Strasbourg II, 2 vol.
- JEUNESSE Ch., 1993b, «L'habitat rubané de Colmar 'Route de Rouffach' (Haut-Rhin): fouilles 1985-1986», *Cahiers de l'Ass. pour la Promotion de la Recherche archéologique en Alsace*, 9, p. 205-266.
- JEUNESSE Ch., 1997, *Pratiques funéraires au Néolithique ancien: sépultures et nécropoles des sociétés danubiennes, 5500-4900 av. J.-C.*, Paris, éd. Errance, 167 p. (*Coll. des Hespérides*).
- JEUNESSE Ch., 2000, «Les composantes autochtone et danubienne en Europe centrale et occidentale entre 5500 et 4000 av. J.-C.: contacts, transferts, acculturations», in: CUPILLARD Ch., THÉVENIN A. dir., *Les derniers chasseurs-cueilleurs d'Europe occidentale, Actes du colloque international de Besançon, 23-25 oct. 1998*, Besançon, Presses univ. de Franche-Comté, p. 361-378.
- JEUNESSE Ch., 2008, «Variations stylistiques et formation des groupes régionaux dans le Rubané occidental: l'exemple des décors orthogonaux», in: FALKENSTEIN F., SCHADE-LINDIG S., ZEEB-LANZ A. dir., *Kumpff, Kalotte, Pfeilschaftglätter: zwei Leben für die Archäologie, Gedenkschrift für Annemarie Häußer und Helmut Spatz*, Rahden, Leidorf, p. 129-151 (*Internationale Archäologie - Studia honoraria*, 27).
- JEUNESSE Ch., LEFRANC Ph., 1999, «Rosheim 'Sainte-Odile' (Bas-Rhin): un habitat rubané avec fossé d'enceinte - Première partie: les structures et la céramique», *Cahiers de l'Ass. pour la Promotion de la Recherche archéologique en Alsace*, 15, p. 1-111.
- JEUNESSE Ch., SAINTY J., 1987, «L'habitat rubané de Rosheim Gachot (Bas-Rhin): un cas d'association Céramique linéaire/ Céramique du Limbourg/Céramique de la Hoguette», *Cahiers de l'Ass. pour la Promotion de la Recherche archéologique en Alsace*, 3, p. 42-49.
- JEUNESSE Ch., SAINTY J., HAMM E., 1993, «Sauvetage sur un habitat du Rubané récent de Basse-Alsace à Valff (Bas-Rhin)», *Cahiers de l'Ass. pour la Promotion de la Recherche archéologique en Alsace*, 9, p. 287-299.
- KAUFMANN D., 1976, «Linienbandkeramische Kultgegenstände aus dem Elbe-Saale-Gebiet», *Jahresschrift für Mitteldeutsche Vorgeschichte*, 60, p. 61-96.
- KNEIPP J., 1995, «Frühbäuerliche Siedlungsverbände am Diemel, Esse und unterer Fulda: Gedanken zur sozialen und wirtschaftlichen Struktur vor 7000 Jahren», *Zeitschr. Ver. Hessische Geschichte und Landeskunde*, 100, p. 1-19.
- KNEIPP J., 1998, *Bandkeramik zwischen Rhein, Weser und Main: Studien zur Stil und Chronologie der Keramik*, Bonn, R. Habelt, 352 p., 102 pl. (*Universitätsforschungen zur Prähistorischen Archäologie*, 47).
- LEFRANC P., 2001, *Rosheim 'Mittelfel': ZA du Rosenmeer/Renecka, DFS de fouilles de sauvetage urgent*, Strasbourg, SRA Alsace, Strasbourg, 65 p., 36 pl.
- LEFRANC P., 2006, «Un nouveau fragment de statuette du Rubané ancien à Rosheim (Bas-Rhin)», in: DUHAMEL P. dir., *Impacts interculturels au Néolithique moyen, Actes du 25^{ème} colloque interrégional sur le Néolithique de Dijon, 20-21 oct. 2001*, Dijon, S.A.E., p. 253-259 (25^{ème} suppl. à la R.A.E.).
- LEFRANC P., 2007a, *La céramique du Rubané en Alsace: contribution à l'étude des groupes régionaux du Néolithique ancien du sud de la Plaine du Rhin*, Strasbourg, Univ. M. Bloch, 499 p. (*Rhin Meuse Moselle*, 2).
- LEFRANC P., 2007b, «L'habitat rubané de Bischoffsheim (Bas-Rhin): premiers résultats», in: LE BRUN-RICALENS F., VALOTTEAU F., HAUZEUR A. dir., *Relations interrégionales au Néolithique entre Bassin parisien et Bassin rhénan, Actes du 26^{ème} colloque interrégional sur le Néolithique, Luxembourg, 2003*, p. 9-21 (*Archaeologia Mosellana*, 7).
- LEFRANC P., 2008, «Nouveaux éléments pour une périodisation de la céramique de la Hoguette sur le site rubané d'Ittenheim (Bas-Rhin)», *Bull. de la Soc. préhistorique française*, 105, n° 2, p. 299-308.
- LEFRANC P., 2013, «Les relations entre les groupes rubanés d'Alsace et du bassin de la Seine: l'apport des styles céramiques», *Bull. de la Soc. préhistorique française*, 110, n° 3, p. 495-512.
- LEFRANC P., ARBOGAST R.-M., MAUVILLY M., VAN WILLIGEN S., 1998, «L'habitat rubané final de Westhouse 'Ziegelhof' (Bas-Rhin)», *Cahiers de l'Ass. pour la Promotion de la Recherche archéologique en Alsace*, 14, p. 5-43.

- LEFRANC P., BAKAJ B., ROBERT F., ZEHNER M., 2004, *Bischoffsheim 'AFUA du Stade'*, D.F.S., Strasbourg, 2 vol.
- LEFRANC P., DENAIRE A., BOES É., 2010, «Le site Néolithique ancien et moyen d'Ittenheim (Bas-Rhin)», *R.A.E.*, t. 59-2010, p. 65-97.
- LEFRANC P., ALIX G., CHENAL F., SCHNEIDER N., 2012, *Entzheim, Bas-Rhin, In der Kappel Z.A. 'Les Terres de la Chapelle 2': village rubané, enceinte et inhumations de la fin du V^{ème} millénaire et habitat Michelsberg*, D.F.S., Inrap Grand-Est sud, 3 vol.
- LÜNING J., 1998, «L'organisation régionale des habitats rubanés: sites centraux et sites secondaires (groupements de sites)», in: CAUWE N., VAN BERG P.-L. dir., *Organisation néolithique de l'espace en Europe du Nord-Ouest, Actes du 23^{ème} colloque inter-régional sur le Néolithique, Bruxelles, 24-26 oct. 1997*, Bruxelles, Soc. royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire, p. 163-185 (*Anthropologie et Préhistoire*, 109).
- MANEN C., 1997, *L'axe rhodano-jurassien dans le problème des relations sud-nord au Néolithique ancien*, Oxford, B.A.R., 238 p. (BAR, Intern. series, 665).
- MAUVILLY M., 2000, «Le mobilier lithique du site de Rosheim 'Sainte-Odile' (Bas-Rhin). Première partie: objets en roches siliceuses et apparentées», *Cahiers de l'Ass. pour la Promotion de la Recherche archéologique en Alsace*, 16, p. 67-81.
- MAUVILLY M., 2001, «Le mobilier lithique du site de Rosheim 'Sainte-Odile' (Bas-Rhin). Deuxième partie: objets en roches tenaces», *Cahiers de l'Ass. pour la Promotion de la Recherche archéologique en Alsace*, 17, p. 35-59.
- MEIER-ARENDT W., 1966, *Die bandkeramische Kultur im Unterraingebiet*, Darmstadt, 147 p. (*Veröffentlichungen des Amt für Bodendenkmalpflege für den Regierungsbezirk Darmstadt*, 3).
- MICHLER M., 2014, *Rosheim (Bas-Rhin), Rittergass et Boerschweg: occupations multiphasées du Néolithique ancien à la période gallo-romaine*, Rapport de fouille archéologique, Inrap Grand Est-Sud, Strasbourg-Dijon, 2 vol.
- MODDERMAN P.-J.R., 1970, *Linearbandkeramik aus Elsloo und Stein*, Leiden, Inst. für Prähistorie, 218 p. (*Analacta Praehistorica Leidensia*, 3).
- PERRIN B., 2013, *Osthouse 'Kleinfeld' (Bas-Rhin, Alsace)*, Rapport de fouilles préventives, S.R.A. Alsace, Strasbourg, 194 p., 61 pl. et annexes.
- RUFFIN M., 1959, «Une station néolithique rubanée à Barr», *Cahiers alsaciens d'Archéologie, d'Art et d'Histoire*, 3, p. 9-15.
- SCHADE-LINDIG S., 2002, «Idol- und Sonderfunde der bandkeramischen Siedlung von Bad-Nauheim-Nieder-Mörlen 'Auf dem Hempler' (Wetteraukreis)», *Germania*, 80, p. 47-114.
- SOUDSKY B., BAYLE D., BEECHING A., BICQUARD A., BOUREUX M., CLEUZIOU S., CONSTANTIN C., COUDART A., DEMOULE J.-P., FARRUGIA J.-P., ILETT M., 1982, «L'habitat néolithique et chalcolithique de Cuiry-lès-Chaudardes 'les Fontinettes, Les Grave-lines', 1972-1977», in: *Vallée de l'Aisne, cinq années de fouilles protohistoriques*, Revue Archéologique de Picardie, n° spécial, 1982, p. 57-127.
- STAHL R., STAHL N., 1992, «La découverte du site et les premières fouilles», in: *Il y a 7000 ans l'Alsace*, Catalogue d'exposition, Ass. pour la Promotion de la Recherche archéologique en Alsace, p. 21-26.
- STIEBER A., 1952, «Fouilles dans les stations néolithiques de Stützhelm (Bas-Rhin)», *Cahiers alsaciens d'Histoire et d'Archéologie*, 132, p. 21-28, fig. 2, 25.
- THÉVENIN A., 1978, «Circonscription d'Alsace», *Gallia Préhistoire*, 21-2, p. 553-554.
- THÉVENIN A., MUNGER C., 1971, «Découverte d'un fragment de statuette néolithique à Rosheim», *Bull. de la Soc. préhistorique française - Études et Travaux*, 68, fasc. 2, p. 533-539.
- THÉVENIN A., SAINTY J., 1980, «Nouveaux sites rubanés et données récentes sur la séquence chronologique Néolithique ancien/Néolithique moyen dans le Bas-Rhin», in: *Le Rubané d'Alsace et de Lorraine: état des recherches 1979*, Fasc. n° 1 de l'Ass. d'Études Pré- et Protohistoriques d'Alsace, p. 22-79.
- VAN BERG P.-L., 1990, «Céramique du Limbourg et néolithisation en Europe du Nord-Ouest», in: CAHEN D., OTTE M. dir., *Rubané et Cardial, Actes du colloque de Liège, nov. 1988*, Liège, Univ. de Liège, p. 161-208 (*Études et Recherches archéologiques de l'Univ. de Liège*, 39).
- VAN BERG P.-L., 1994, *Grammaire des styles céramiques du Rubané d'Alsace*, Zimmersheim, 171 p. (2^{ème} suppl. aux Cahiers de l'Ass. pour la Promotion de la Recherche archéologique en Alsace).
- VAN BERG P.-L., CAHEN D., 1993, «Relations sud-nord en Europe occidentale au Néolithique ancien: le point de vue septentrional», in: *Le Néolithique du nord-est de la France et des régions limitrophes, Actes du 13^{ème} colloque interrégional sur le Néolithique, Metz, 10-11 oct. 1986*, Paris, éd. de la M.S.H., p. 41-59 (*Documents d'Archéologie française*, 41).